

LE DIABÈTE EN HAUSSE La sonnette d'alarme tirée

Lire l'article de M. Aziza page 3

Le Quotidien

Edition Nationale d'Information D'ORAN



GHAZA, LIBAN

Les bombardements sionistes se poursuivent, des dizaines de martyrs

Lire l'article de Mohamed Mehdi page 2



BETHIOUA

L'unité de production de pipes mise en service avant fin 2024

P. 3

Notre supplément
**AUTOUR
DU MONDE**
Avec la
collaboration de

P. 8 & 9

PROJECT
SYNDICATE

AN ASSOCIATION
OF NEWSPAPERS
AROUND THE WORLD

Trump contre la Chine,
deuxième round



PAR ANGELA
HUYUE ZHANG

Professeur de droit à l'université
de Californie du Sud

Pour prospérer, l'Inde doit
combler son retard en matière
d'emploi des femmes



PAR KANIKA
MAHAJAN

Professeur associé d'économie
à l'université Ashoka

Comment devrait fonctionner
l'investissement public mondial



PAR MARIANA
MAZZUCATO¹
ET JONATHAN
GLENNIE²

1- Professeure en économie
de l'innovation et valeur publique
à l'University College de Londres
2- Directeur du Global
Cooperation Institute, et cofondateur
de Global Nation

Une fois de plus, c'est
l'économie qui est stupide



PAR MOHAMED
A. EL-ERIAN

Président du Queens' College
de l'université de Cambridge

Ghaza, Liban

Les bombardements sionistes se poursuivent, des dizaines de martyrs

Mohamed Mehdi

Samedi, 414^e jour de l'agression contre Ghaza, le nombre de victimes de la barbarie israélienne s'est élevé à 44.176 martyrs et 104.473 blessés, a indiqué, hier, le ministère de la Santé de l'enclave assiégée.

La même source a précisé que l'armée d'occupation a commis 7 massacres à Ghaza, durant les précédentes 48 heures (jeudi et vendredi), faisant 120 martyrs et 205 blessés, pour ne compter que ceux qui ont été transférés vers les hôpitaux, indiquant aussi que de très nombreux corps de victimes sont encore dans les rues et sous les décombres des maisons et des écoles bombardées, dans les zones où les équipes de la Protection civile ne peuvent pas s'y déplacer. Le bureau des médias du gouvernement à Ghaza a annoncé que le nombre de journalistes martyrs est passé à 189 depuis le début de la guerre génocidaire en cours.

En Cisjordanie occupée, l'armée sioniste a mené, dans la nuit de vendredi à samedi, un assaut sur la ville de Beit Furik, à l'est de Nablous, en soutien à une attaque de colons. Le Croissant-Rouge palestinien a fait état d'un Palestinien blessé par des balles tirées par l'armée d'occupation. En outre, le Club des prisonniers palestiniens a annoncé que les forces d'occupation ont arrêté 15 Palestiniens dans différentes parties de la Cisjordanie occupée.

Par ailleurs, des sources ont déclaré à Al Jazeera que des combattants de la résistance ont ciblé un bulldozer militaire israélien dans l'ancien camp d'Askar, à l'est de Nablous, avec un engin hautement explosif.

A al-Khalil, des colons ont pris d'assaut le cimetière musulman de la rue al-Shuhada.

PLUSIEURS FOIS BOMBARDÉ: L'HÔPITAL KAMAL ADWAN SANS ÉLECTRICITÉ

Samedi, peu après minuit, le correspondant d'Al Jazeera a rapporté une panne de courant à l'hôpital Kamal Adwan, dans le nord de Ghaza, suite au bombardement de ses générateurs par l'armée d'occupation.

Les bombardements de l'armée sioniste ont ciblé les régions nord, centre et sud de Ghaza. Des sources médicales ont déclaré à Al Jazeera, à la mi-journée, que les hôpitaux ont reçu les corps d'au moins 27 martyrs depuis l'aube.

Deux heures avant l'aube, un correspondant d'Al Jazeera avait annoncé le martyr d'une femme et des blessés à la suite d'une frappe aérienne israélienne visant un appartement résidentiel dans le camp de Nuseirat, dans le centre de la bande de Ghaza. Le journaliste a également fait état de 7 martyrs, dont des enfants, et un certain nombre de blessés dans un bombardement visant une maison du quartier d'Al-Zaytoun, au sud-est de la ville de Ghaza.

Trois autres martyrs et plus de 24 blessés sont également signalés à la suite d'un bombardement israélien contre

une maison proche des «tentes» de personnes déplacées à Khan Younes, au sud de la bande de Ghaza.

Durant la journée, un correspondant d'Al Jazeera a rapporté le martyr de 2 Palestiniens dans un bombardement les visant près de l'hôpital Kamal Adwan dans le projet Beit Lahia, dans le nord de l'enclave.

Après les bombardements de l'aube, la région de Nuseirat, dans le centre de Ghaza, a été également soumise à un raid israélien contre une maison, puis la mosquée Al-Farouq, totalement détruits, a rapporté un correspondant d'Al Jazeera qui n'a pas fait état de victimes.

A Khan Younes, dans le sud de Ghaza, tôt dans la matinée, un bombardement israélien contre une maison dans le quartier de Cheikh Nasser, à l'est de la ville, a fait un martyr et plusieurs blessés, dont des enfants.

Dans l'après-midi, un correspondant d'Al Jazeera a rapporté deux raids israéliens sur la région de Qaa al-Qurain, au sud-est de la ville de Khan Younes.

DES DIZAINES DE MARTYRS ET DE BLESSÉS AU LIBAN

Le ministère libanais de la Santé a annoncé un bilan provisoire d'au moins 20 martyrs et 66 blessés, dans plusieurs bombardements visant des quartiers de Beyrouth et des villes du sud du pays.

D'abord vers midi (localement), le ministère de la Santé a rapporté le martyr de 15 Libanais et 63 autres blessés, lors d'un bombardement sioniste sur le quartier de Basta à Beyrouth. Ensuite, trois heures plus tard, la même source fait état de 5 martyrs et de 3 blessés dans un bombardement sur la ville de Rumine, dans le sud du Liban.

Par ailleurs, selon Al Jazeera, une source sécuritaire libanaise a déclaré qu'«aucun leader du Hezbollah n'était présent dans un bâtiment visé par un raid israélien dans le quartier de Basta à Beyrouth».

La chaîne a rapporté plus tôt, citant une source de sécurité israélienne, que l'attaque visait le responsable des opérations du Hezbollah, Mohamed Haidar.

Samedi, dès minuit, l'aviation militaire sioniste a mené une série d'intenses bombardements sur des zones résidentielles et commerciales surpeuplées de la banlieue sud de Beyrouth et sa périphérie.

Par ailleurs, la Protection civile du sud Liban a annoncé le martyr d'une personne et deux autres blessées lors d'un raid effectué par un drone israélien sur un groupe de pêcheurs sur la plage de Tyr au sud Liban.

Plusieurs autres villes du district de Tyr ont été attaquées hier, notamment Deir Antar, Al-Bazouriyeh, Al-Shaitiya, Naqoura et Al-Mansouri.

Un correspondant d'Al Jazeera a également rapporté que deux raids israéliens ont visé les environs de l'Université libanaise, dans la banlieue sud de Beyrouth.

Dans la région de la Bekaa, à l'est du Liban, les villes de Baalbek, Fawlawi et Hortalla, ont été également bombardées. Ces attaques ont fait, au

Début de la 1e session de la Journée du Rif à Alger «La République du Rif n'a jamais fait partie du Maroc»

La première session de la Journée du Rif a débuté, samedi à Alger, sous le thème "la République du Rif et le droit de recouvrer l'indépendance", organisée par le Parti national rifain. Cette rencontre a vu la participation du ministre délégué du gouvernement sud-africain, du président du parti Al Jama-Ah, de plusieurs partis politiques du Mozambique soutenant la cause du Rif, de représentants de la République arabe sahraouie démocratique

(RASD), ainsi que de partis politiques algériens et de parlementaires.

A cette occasion, M. Yuba El-Ghadioui, membre du Parti national rifain, a prononcé une allocution dans laquelle il a salué "les positions et principes immuables de l'Algérie qui a toujours été la Mecque des révolutionnaires".

Cette rencontre est "la première du Parti national rifain hors Europe", a-t-il souligné, formant le vœu de voir le parti organiser une "rencontre sur

le sol du Rif, un rêve qui se réalisera".

"Nous voulons recouvrer notre droit légitime qui nous a été confisqué par la force et c'est là une revendication qui n'est pas nouvelle", a-t-il poursuivi, insistant sur le fait que le parti "ne cessera jamais de revendiquer ce droit".

"La République du Rif n'a jamais fait partie du Maroc, de même que le Maroc n'a jamais été du côté des Rifains qui défendent leur terre", a-t-il conclu.

ANALYSE

Mustapha Aggoun

Une indifférence cruelle

C'est avec une tristesse accablante, presque écrasante, que l'on constate la lente banalisation du génocide en cours à

Ghaza. Chaque jour, la lumière s'éteint pour des milliers d'innocents, mais le monde, lui, semble s'habituer, se distraire, oublier. Les médias du monde entier en parlent comme d'un fait divers, un simple paragraphe au milieu des actualités sportives ou des nouveautés de la mode. Comme si ces vies arrachées, ces enfants brisés, ces familles effacées n'étaient rien de plus que des chiffres parmi d'autres. Et au milieu de ce chaos, les puissants d'un certain voisinage ouvrent grand leurs bras à des icônes du divertissement, organisant des soirées fastueuses où l'éclat des rires et des danses noie la douleur des voisins tout proches.

Dans les rues de Ghaza, les familles veillent sur leurs morts ; à quelques kilomètres à peine, on danse sous des feux d'artifice, dans des nuits de débauche et de luxe. C'est une scène cruelle, un contraste qui heurte l'âme. Les corps meurtris, les regards vides des survivants sont là, mais la musique à plein volume et les éclats de rire masquent les cris. Le monde continue de tourner, comme si tout allait bien. En Europe, la Coupe d'Europe de football poursuit son spectacle grandiose, et de même pour la Coupe d'Afrique ; des millions de spectateurs scandent des noms, acclamant les victoires et les déceptions de chaque match. Pendant ce temps, dans le même monde, d'autres tombent sous les bombes sans que personne ne prenne même la peine de regarder.

Les dirigeants arabes se rassemblent bien sûr,

moins 5 martyrs et des plusieurs blessés, a annoncé la Protection civile.

HEZBOLLAH ANNONCE D'INTENSES AFFRONTLEMENTS ET LA DESTRUCTION D'UN CHAR MERKAVA

Samedi après minuit, le Hezbollah a déclaré que ses combattants étaient engagés dans des affrontements, à la mitrailleuse et aux missiles, avec les forces israéliennes dans la ville d'Al-Jabayn, au sud du Liban, avant d'annoncer «la destruction d'un char Merkava, tuant ou blessant les membres de son équipage».

Le parti a ajouté que ses forces sur le terrain ont bombardé avec des missiles un rassemblement des forces israéliennes dans la banlieue sud de la ville de Khiam et un autre rassemblement près du triangle Deir Mimas-Kafr Kila. Le Hezbollah a également déclaré, en fin de matinée, «avoir affronté une force israélienne à la périphérie est de la ville de Bayyada qui tentait d'avancer vers la ville, laissant ses membres morts et blessés, ajoutant que les affrontements se poursuivent».

Dans la nuit, le Front intérieur israélien a rapporté des retentissements de sirènes d'alertes à Kiryat Shmona, Metulla et dans plusieurs villes de la région de Galilée. La 12^e chaîne israélienne a rapporté en milieu

d'après-midi avoir détecté une vingtaine de missiles lancés depuis le Liban vers Haïfa.

L'Autorité israélienne de radiodiffusion a déclaré que des dommages ont été causés à des maisons à Metulla, en Haute Galilée, à la suite de missiles lancés depuis le Liban.

Vers 16h, une communication du Hezbollah fait état de «la destruction d'un autre char Merkava à l'ouest de la ville de Shamaa avec un missile guidé, laissant les membres de son équipage entre morts et blessés».

Une heure plus tard, le Hezbollah a annoncé le bombardement de la ville occupée de Safed avec une salve de missiles.

«JEWISH VOICE FOR PEACE» SE FÉLICITE DE LA DÉCISION DE LA CPI CONTRE NETANYAHU ET GALLANT

Vendredi, l'organisation américaine Jewish Voice for Peace (Voix Juives pour la Paix) a exprimé, dans une publication sur la plateforme X, sa satisfaction pour les mandats d'arrêt émis par la CPI contre Netanyahu et Gallant.

«Hier (jeudi, ndlr), la Cour pénale internationale (CPI) a finalement émis des mandats d'arrêt contre le Premier ministre israélien Benjamin Netanya-

comme un acte de politesse, mais leurs voix sont faibles, leurs mots résonnent dans le vide. Ils supplient l'ONU, ils demandent poliment, comme des enfants en quête d'attention, que le massacre cesse. Mais le massacre ne cesse pas. Au contraire, il gagne du terrain dans l'indifférence totale, pendant que les mots de solidarité deviennent, eux aussi, des répétitions banales, des murmures qui finissent par se perdre dans l'air.

L'Ukraine, elle, a su mobiliser la terre entière, les discours se sont enflammés, les alliances se sont formées, les appels à l'aide ont traversé les frontières. Mais Ghaza... pour Ghaza, le monde détourne les yeux, comme si les vies palestiniennes étaient différentes, comme si elles comptaient moins, ou peut-être pas du tout. Depuis des décennies, ils meurent, ils souffrent, mais le monde choisit de ne pas voir, de ne pas s'indigner. Les Nations Unies s'enfoncent dans la passivité, s'embourbent dans des débats sans fin, laissant l'injustice s'enraciner plus profondément.

Chaque jour, les rues de Ghaza se teintent d'un rouge plus sombre, mais l'oubli s'installe, comme un voile de silence sur les souffrances de ce peuple abandonné. Combien de vies fauchées faudra-t-il pour que le monde se lève enfin ? Combien de cris étouffés, combien de mères arrachées à leurs enfants ? Ghaza saigne, Ghaza crie, mais le monde danse et se divertit. Il est insupportable de voir ce génocide s'inscrire dans la banalité des choses, de sentir que l'horreur se transforme en routine, que les injustices deviennent un bruit de fond, comme si l'innomable devenait supportable.

hu et l'ancien ministre de la Défense Yoav Gallant, principaux architectes du génocide en cours du gouvernement israélien contre 2,3 millions de Palestiniens à Ghaza», écrit JVP. L'organisation estime que cette décision, «bien que tardive», «marque une étape cruciale pour amener les dirigeants israéliens à rendre des comptes et restaurer la crédibilité de la CPI». «Tous les États parties au Statut de Rome, y compris ceux qui sont profondément complices comme l'Allemagne et le Royaume-Uni, sont désormais tenus de remplir leur devoir, de coopérer pleinement avec la CPI et d'exécuter ces mandats d'arrêt», ajoute JVP.

L'organisation ajoute que cette étape «ne suffira pas à mettre un terme aux massacres perpétrés par l'armée israélienne à Ghaza ni à démanteler son régime de colonisation et d'apartheid contre les Palestiniens autochtones, qui dure depuis 76 ans». «Les États doivent aller plus loin en s'acquittant de leur obligation d'imposer des sanctions ciblées au gouvernement israélien, notamment un embargo militaire complet, pour mettre un terme à ses crimes et à son impunité», lit-on dans la publication.

«Il est temps de mettre un terme à cette impunité une fois pour toutes – et les États-Unis ont le pouvoir de le faire», ajoute encore Jewish Voice for Peace.

Le Quotidien D'ORAN

Edition Nationale d'Information
Editée par la SPA
ORAN - PRESSE
au Capital de 195.923.000,00 DA

Président
Directeur Général
Directeur
de la Publication
Mohamed Abdou
BENABBOU

Direction - Administration
Rédaction
63, Ave de l'ANP - Oran
B.P.N°110 - Oran
Tél. 041.23.25.22
23.25.23 / 23.25.24
23.25.69 / 23.25.84 / 23.26.15

Fax Pub: 041.23.25.21
Fax et Rédaction: 041.23.25.20

Imp.: Oran : imprimerie
"Le Quotidien d'Oran"
Alger : imprimerie "Le Quotidien d'Oran"
Constantine : S.I.E.

INTERNET: <http://www.lequotidien-oran.com>

E-mail : infos@lequotidien-oran.com
publicite@lequotidien-oran.com
admin@lequotidien-oran.com
lequotidiendoran@yahoo.fr

Diffusion : Ouest et Centre : SDPO - Est: SO.DI. PRESSE

«Pour votre Publicité s'adresser à : l'Entreprise Nationale de Communication, d'Édition et de Publicité» - Agence ANEP 01, Avenue Pasteur - Alger - Téléphone : 020.05.20.91 / 020.05.10.42 - Fax : 020.05.11.48 / 020.05.13.45 / 020.05.13.77
E-mail : agence.regie@anep.com.dz / programmation.regie@anep.com.dz / agence.oran@anep.com.dz / agence.annaba@anep.com.dz / agence.ouargla@anep.com.dz / agence.constantine@anep.com.dz

Le diabète en hausse La sonnette d'alarme tirée



M. Aziza

Les avancées dans le traitement et la prévention du diabète en Algérie ont fait un grand pas ces dernières années, notamment avec la production locale de l'insuline et l'élaboration d'un guide de diabète, ainsi que l'arrivée prochaine des traitements innovants. C'est ce qu'a affirmé le Pr Belhadj, chef de service médecine interne au CHU Oran, en marge de la tenue d'une Journée de formation des médecins généralistes à Tiaret et des Journées de sensibilisation de cinq jours sur le diabète et ses complications, qui prendront fin aujourd'hui (le 24 novembre 2024). Ces journées ont été organisées par le ministère de la Santé en partenariat avec Novo Nordisk Algérie.

Les deux partenaires se sont engagés ainsi à fournir les ressources nécessaires pour soutenir les patients et leurs familles dans cette lutte contre le diabète. Ces journées sont dédiées à la sensibilisation, à la prévention du diabète et à la découverte de la manière dont chacun peut contribuer à une meilleure prise en charge de cette maladie chronique. Le Pr Belhadj a mis l'accent, lors de son intervention, sur le nouveau guide du diabète élaboré par le ministère de la Santé et les professionnels du secteur. Ce dernier, précise-t-il, comprend le diagnostic, le dépistage, le traitement et la prise en charge de la maladie, les complications de la maladie, les différents types de diabète et l'éducation thérapeutique.

Estimant que ce guide va constituer un document assez important pour les généralistes et les professionnels chargés de la prise en charge de cette pathologie qui touche près de 4 millions de personnes en Algérie (type 1 et 2).

Et d'affirmer que ce guide va permettre à tous les médecins de traiter et de suivre cette maladie de la même façon avec les recommandations internationales actuelles, en adaptation bien évidemment avec notre environnement et nos moyens. Il a évoqué en parallèle l'arrivée sur le marché national de nouvelles insulines et médicaments innovants « certains d'entre eux ont eu leur AMM (autorisation de mise sur le marché) », a-t-il souligné. Mais, atteste-t-il, « tout repose sur l'éducation thérapeutique et la prévention pour améliorer la prise en charge de cette maladie et éviter notamment ses complications ». Le Pr Baghous, endocrinologue au CHU d'Oran, a tiré la sonnette d'alarme en affirmant que « le diabète de type 2 est en augmentation constante. « En 20 ans, sa prévalence a doublé, atteignant 14,4% ». Les chiffres sont glaçants, dit-il, avec des complications de la maladie assez conséquentes (cécité, amputations, dialyse...). Autant de drames qu'on peut éviter par une prise en charge précoce et une meilleure coordination entre médecins généralistes et spécialistes, notamment à travers la prévention. En recommandant un changement de nos habitudes alimentaires, promouvoir l'activité physique, éduquer les patients.

Sétif Deux personnes tuées par le monoxyde de carbone

Deux personnes sont décédées par asphyxie au monoxyde de carbone dans la wilaya de Sétif, vendredi. Les services de la protection civile sont intervenus vers 19 h à la suite d'une intoxication au monoxy-

de de carbone émanant d'un chauffage dans une habitation au niveau de la commune d'Aïn El Kebira. Les dépouilles des deux victimes, âgées de 31 ans, ont été transférées à l'hôpital d'Aïn El Kebira.

Béthioua L'unité de production de pipes mise en service avant fin 2024

La nouvelle unité de production de pipes de Bethioua (wilaya d'Oran), affiliée à l'entreprise Alfa-pipe, sera mise en service avant la fin de l'année en cours, a annoncé depuis Ghar-daïa, le président directeur-général, Arezki Tighilt.

S'exprimant en marge des journées «Portes Ouvertes» organisées depuis jeudi par Alfa-pipe au sein de son unité de Ghar-daïa, M. Tighilt a affirmé à l'APS que l'unité de production de pipe de Bethioua, qui a connu une opération de réhabilitation et de rénovation d'envergure, est enfin prête pour redémarrer la chaîne de production. Et d'ajouter que cette unité vient renforcer l'outil de production d'Alfa-pipe pour accompagner les différents projets stratégiques qui seront lancés par les pouvoirs publics à partir de 2025, notamment dans le transport des hydrocarbures ainsi que les transferts d'eau dans

le sud du pays et l'eau de dessalement pour les différentes localités au nord du pays.

Selon M. Tighilt, cette nouvelle unité sera un atout majeur pour accompagner l'essor de la région de l'ouest du pays et répondre aux besoins croissants des différents secteurs en matière d'eau.

L'entrée en production de l'unité de Bethioua renforcera le positionnement d'Alfa-pipe en tant que leader national dans l'industrie du pipe et permettra également de redéployer son personnel technique qualifié et de créer de nouveaux postes de travail, a-t-il souligné.

L'unité en question fait partie des biens saisis dans le cadre des affaires de lutte contre la corruption et a été rattachée au groupe public industriel de sidérurgie "Imétal", a-t-on fait savoir.

S'agissant des "Portes ouvertes", le premier responsable d'Alfa-pipe a indiqué que l'entrepr-

se qu'il représente fabrique des pipes destinées au transport des eaux, du gaz et du pétrole, et ce au niveau des unités d'Annaba, Ghar-daïa et prochainement Bethioua, et s'attèle à promouvoir ses offres d'une production "Made in Algeria", certifiée et conforme aux normes internationales. Alfa-pipe possède deux laboratoires (essais mécaniques et analyses physicochimiques) pour les matériaux utilisés dans l'industrie, les hydrocarbures et l'hydraulique, de grande fiabilité, a-t-il ajouté.

"Nos deux laboratoires sont au service de l'Université et des entreprises de la région de Ghar-daïa, devenue un pôle industriel important", a soutenu M. Tighilt, affirmant être "fier de contribuer au développement d'une industrie algérienne forte et durable avec nos trois unités appelés à répondre aux besoins croissants des différents secteurs".

Raïna
Raïkoum
Sid Lakhdar Boumediène

Tout va bien, tonton?

Arrivé à mon tour, il me dit: «*Tout va bien, tonton*»? La mariée était la nièce de mon épouse, ce qui rendait encore plus étrange ce qua-

lificatif. En fait, il y a deux ou trois ans, un jeune Algérien m'avait dit «*Merci tonton*»! J'avais pris cela comme une marque sympathique d'humour. Puis une autre fois et encore une autre fois. J'étais devenu un tonton Amish avec dix épouses et quarante neveux.

Sans que personne ne m'en donne l'explication, je ne suis pas aussi abruti pour ne pas conclure qu'il s'agissait d'un usage récent pour signifier un respect à une personne plus âgée. C'est une découverte pour moi mais il y a tellement d'autres choses dont je ne suis plus au courant. Mes chers lecteurs, je l'ai échappé belle car si l'usage n'avait pas changé, les jeunes m'appelleraient «*Cheikh*»! ou «*Hadj*»! Le mot respectueux était traduit en arabe par Khali et en français par tonton. Mais je n'avais jamais entendu dire tonton en français lorsqu'il ne s'agissait pas du véritable oncle. Voilà ce que sont les usages collectifs, ils sont la preuve que les langues sont vivantes et donc par définition ne se figent pas dans des expressions et qualificatifs immuables. Ils sont toujours présents mais se réveillent soudain pour prendre le pouvoir langagier avec inévitablement d'autres qui viendront ensuite les remettre dans l'ombre du quotidien. Et Alors, mes chers lecteurs, vu le respect que vous devez à mon âge et par ma très grande modestie, je vous autorise à me dire «*Maître*» au lieu de tonton. Je sais rester simple.

Bourse

Le projet de la nouvelle loi sur le marché financier en cours d'étude

Le projet de la nouvelle loi sur le marché financier est actuellement à l'étude au niveau du ministère des Finances, a indiqué samedi à Alger le président de la Commission d'organisation et de surveillance des opérations de Bourse (COSOB), Youssef Bouznada, précisant que ce texte contribuera à promouvoir le marché et renforcer son attractivité. S'exprimant à l'APS en marge de la conférence annuelle du marché financier algérien, tenue au Centre international des conférences (CIC) «Abdellatif Rahal», le responsable a indiqué que le projet de loi comprendra «d'importantes réformes dont l'introduction des compagnies d'assurances en tant qu'intermédiaires des opérations en Bourse (IOB), les sukuks islamiques ainsi que la finance verte, et contribuera ainsi à promouvoir ce marché et renforcer son attractivité». Il s'agit, selon M. Bouznada, de modifier le décret législatif n 93/10 du 23 mai 1993 relatif à la bourse des valeurs mobilières, et passer à un cadre juridique sous la forme d'une loi. Il a également

noté que la Bourse d'Alger connaît actuellement une dynamique similaire à celle observée lors de sa création, grâce à la volonté politique des autorités, particulièrement après l'introduction du Crédit Populaire d'Algérie (CPA) et les diverses incitations contenues dans le nouveau règlement régissant la COSOB. Le président de la COSOB a relevé aussi que la commission œuvrait à promouvoir la culture financière et l'investissement boursier auprès des citoyens et des entreprises, étant donné que la Bourse demeure un concept encore nouveau pour les Algériens. Cette conférence vise à explorer de nouvelles perspectives pour financer l'économie nationale, en renforçant le rôle du marché financier. Elle réunit un groupe d'experts et de spécialistes du domaine financier, venant d'Algérie, du Moyen-Orient, d'Afrique, ainsi que du Fonds Monétaire Arabe (FMA), qui se penchent sur les dernières évolutions et des défis auxquels sont confrontés les marchés financiers, tout en partageant des expériences et des savoirs. Cet événement a été

marqué par une riche série de travaux incluant des présentations, des panels ainsi que des tables rondes et interventions, avec la participation d'experts venus d'Algérie, de Tunisie, du Sultanat d'Oman, d'Egypte, de la Commission de Surveillance des Marchés Financiers des pays d'Afrique Centrale et du FMA.

FONDS MONÉTAIRE ARABE: LA BOURSE D'ALGER A ENREGISTRÉ DES PROGRÈS TRÈS POSITIFS

Lors d'un panel sur les défis des autorités réglementaires pour construire un marché financier dynamique et inclusif, Ali Ben Dhabb, du FMA, a abordé l'importance de la liquidité pour stimuler l'activité des bourses en général. Il a salué en ce sens les «progrès très positifs» de la Bourse d'Alger, tout en appelant à une expansion du marché en élargissant le nombre d'intervenants et en améliorant sa flexibilité. «La Bourse d'Alger doit élargir sa taille, que ce soit au niveau des

entreprises cotées ou des investisseurs individuels en actions, tout en renforçant la flexibilité et l'immédiateté des transactions et des procédures», a-t-il indiqué. L'intervenant a expliqué que le principal levier pour soutenir la liquidité des marchés financiers en général, et de la Bourse d'Alger en particulier, réside dans la numérisation et la simplification des démarches au sein du marché financier. Selon lui, la numérisation et la simplification des procédures sont «essentiels» pour soutenir la liquidité des marchés financiers. Le représentant du FMA a également mis en avant la nécessité de renforcer l'environnement législatif et réglementaire, et d'exploiter les possibilités offertes par les fintech, ainsi que les applications de l'intelligence artificielle. De son côté, Saleh Sayel, président de la Commission des marchés financiers de Tunisie, a abordé les perspectives de développement de la Bourse de Tunis, lancée après les réformes financières de 1995, avec une capitalisation boursière actuelle à environ 26 milliards de dinars tunisiens.

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
WILAYA DE TLEMCEM
DAIRA DE SEBDOU
COMMUNE DE SEBDOU

AVIS D'ATTRIBUTION PROVISOIRE DE MARCHÉ

N° D'identification fiscale :
098413015112833

Conformément aux dispositions d'article 65 du décret présidentiel 15-247 du 16/09/2015, portant réglementation des marchés publics et des délégations de service public le président de l'assemblée populaire communale de Sebdoou informe les soumissionnaires, ayant participé à l'avis d'appel d'offres ouvert avec exigence de capacités minimales N° 2024/07. Du 2024/10/10 et Lancé dans les deux journaux suivants EL CLASICO en langue arabe le 2024/10/17. et le quotidien d'Oran en langue française le 17/10/2024 concernant :

« Approvisionnement en denrées alimentaires au profit de contines scolaire en lot séparé au profit de commune de Sebdoou l'année /2025)

Lot 01 : Alimentation Général et pain ordinaire

Lot 02 : Fruits et légumes

Lot 03 : Viandes blanches fraîches et non surgelée et œuf

que les lots est attribué provisoirement comme suit :

N°	Intitulé de l'opération	Nom et prénom de fournisseur	Montant	Délais de livraison	Observation
01	Lot 01 : Alimentation Général et pain ordinaire	Taibi Yahia 197713350061528	19.576.035.00	01 heures	qualifier techniquement avec 75 pts
02	Lot 02 : Fruits et légumes	Taibi Yahia 197713350061528	25.138.945.00	01 heures	qualifier techniquement avec 75 pts
03	Lot 03 : Viandes blanches fraîches et non surgelée et œuf	Marouf Mohammed 16413150024816300000	14.685.780.00	01 jour	qualifier techniquement avec 55.83 pts

Tous recours peut être introduit auprès de la commission communale des marchés dans délais de dix (10) jours à compter de la première publication du présente avis dans le BOMOP ou la presse ou le portail des marché publics. Si le dixième jour coïncide avec jour férié ou un jour de repos légal, la date limite pour introduire un recours est prorogée au jour ouvrable suivant ., comme il est possible à ceux qui sont intéressés de se rapprocher auprès du service contractant au plus tard trois(03) jours à compter de la date citée ci-dessus pour prendre connaissance des résultats détaillés de l'évaluation de leurs candidatures .offres techniques et financières conformément à l'article 82 du même décret présidentiel cité ci –dessus

2024 13

Sebdoou le :

Mr Le Président de l'APC

ANEP N° 2431014483 Le Quotidien d'Oran 24/11/2024

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTRE DE L'HABITAT, DE L'URBANISME ET DE LA VILLE
DIRECTION DES EQUIPEMENT PUBLICS
DE LA WILAYA DE NAAMA
NIF: 415024000045205

AVIS D'ATTRIBUTION PROVISOIRE RELATIF AU L'APPEL D'OFFRES OUVERT AVEC EXIGENCE DE CAPACITES MINIMALES N° 41/2024 (2eme)**REALISATION D'UN COLLEGE TYPE 3/200 R A DRAA SAAA CNE DE MOGHRAR**

Conformément aux dispositions de l'article 65 alinéa 02 du décret présidentiel N° 15/247 du 16/09/2015 portant réglementation des marchés publics et des délégations de service public, La Direction des Equipements Publics de la wilaya de Naâma informe les soumissionnaires ayant participé à l'appel d'offres ouvert avec exigence de capacités minimales N° 41/2024 (2eme) relatif à la réalisation d'un collège type 3/200 R à Draa saaa Cne de Moghrar paru aux quotidien الحباة le 20/10/2024 et quotidien Le Quotidien d'Oran le 20/10/2024 , qu'à l'issue de l'analyse des offres, l'appel d'offre est attribué conformément au tableau sus dessous

LOT	ENTREPRISE RETENUE	NOTE TECHNIQUE	MONTANT PROPOSE APRES CORRECTION En TTC (DA)	DELAJ (MOIS)	OBS
Lot N° 01 : administration+ bloc pédagogique + sanitaire	MERAZGUI AZIZ NIF :1976080101222106	66,00	189 379 169,21	08 mois	Moins disant
Lot N° 02 : auditorium	ARAOU LAHCENE NIF : 175080100936142	70,00	35 327 087,32	06 mois	Moins disant

Un délai de dix (10) jours est accordé aux soumissionnaires pour un éventuel recours à compter de la premier parution de cet avis sur les quotidiens nationaux et ce conformément à l'article 82 alinéa du décret présidentiel N° 15/247 de la 16/09/2015 portant réglementation des marchés publics et des délégations de service public, ou le BOMOP.

LE DIRECTEUR

ANEP N° 2431014503 Le Quotidien d'Oran 24/11/2024

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
WILAYA D'AIN-TEMOUCHENT
DAIRA D'AIN-TEMOUCHENT
COMMUNE D'AIN-TEMOUCHENT
BUREAU DES MARCHE ET DE LA PROGRAMMATION
NIF : 0962460190376181
N° :/ 2024

AVIS D'ATTRIBUTION PROVISOIRE

Conformément aux dispositions de l'article 53 de la loi N° 12-23 du 05/08/2023. et l'article, 65 du décret présidentiel n° 15-247 du 16 Septembre 2015, portant réglementation des marchés publics et des délégations de service public, le Président de l'A.P.C d'Ain Temouchent porte à la connaissance des soumissionnaires ayant participé a-l'Avis d'appel d'offre ouvert avec exigence des capacités minimales N° 12/2024 paru dans la presse nationale « Le Quotidien » en français en date du 07/10/2024 et « LE CLASSICO » en arabe en date du 07/10/2024 . Qu'à l'issue des évaluations des offres le projet se attribué provisoirement :

Intitulé du projet	Soumissionnaire retenu	Immatriculation Fiscal	Montant (DA)	Montant Corriger (DA)	Délais
Rénovation du réseau d'AEP a travers la commune D'AIN TEMOUCHENT	CHELAH EL HAOUARI	167451000132418	10 833879.00 Da	10 853 157.0 0Da	(03) Trois Mois

Tout soumissionnaire qui conteste ce choix, peut introduire un recours auprès de la commission communale des marchés publics, dans les dix (10) jours à partir compter de premier publication du présent avis dans l'ensemble des communes de la wilaya, et ce en application de l'article 56 de la loi 12-23 du 05/08/2023 et l'article 82 du décret présidentiel n° 15-247 du 16 Septembre 2015, portant réglementation des marchés publics et des délégations de service public. Aussi tous les soumissionnaires ont le droit de voir leur résultat d'évaluation de leurs offres dans un délai de 03 jours à compter de la date du 1^{er} affichage de cette attribution.

Ain Temouchent ; Le

Le Président de l'A.P.C

ANEP N° 2431014478 Le Quotidien d'Oran 24/11/2024

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
WILAYA DE RELIZANE
DAIRA D'AMMI MOUSSA
COMMUNE D'OULED YAICH
NIF: 095848059049016

AVIS D'APPEL D'OFFRES OUVERT AVEC EXIGENCE DES CAPACITES MINIMALES N°07 /2024

Le Président de L'assemblée populaire communal de la commune d'OULED YAICH lance un appel d'offres ouvert avec exigence des capacités minimales pour réaliser le projet:

ENTRETIEN DU CHEMIN RELIANT CW14 AU DOUAR SIDI ALI PASSANT PAR SI TOUFIK SUR 4.3 KM.

Les entreprises souhaitant accomplir cet appel d'offre, et qui remplissent, vous pouvez télécharger le cahier des charges depuis le compte officiel de la commune d'OULED YAICH sur le plateforme facebook (الصفحة الرسمية لبلدية أولاد يعيش ولاية غليزان) via le lien de téléchargement inclus avec l'annonce.

CONDITIONS MINIMALES D'ELIGIBILITE:

- Certificat de Qualification et de classification professionnelles en cours de validité activité principale travaux publics, catégorie cinq (05) et plus.
- Les entreprises ont réalisés au moins deux (02) projets de même nature pendant les cinq (5) dernières années à partir de 2019 avec réalisation d'une quantité de BB égale ou supérieur à 1500 T pour chaque projet.
- Les entreprises ayant une chiffre d'affaire réalisé pendant les Trois (3) dernières années (2021- 2022- 2023) ≥ 50.000.000,00 DA.

Les offres sont constituées des documents suivants:

Dossier de candidature:

- Déclaration de candidature remplie, signée et cachetée.
- Déclaration de probité remplie, signée et cachetée.
- Les statuts pour les sociétés.

- le document justifiant de la délégation de signature.
- Tout document permettant d'évaluer les capacités des candidats ou des entrepreneurs:

- A-Capacités professionnelles: certificat de Qualification et de classification professionnelles en cours de validité.
- B-Capacités financières: Résultats financiers pour les années (2021- 2022- 2023).
- C-Capacités techniques: moyens matériels et humains alloués au projet, et références professionnelles.

Offre technique:

- Déclaration à souscrire remplie, signée et cachetée.
- Le cahier des charges contient sur sa dernière page la phrase «du et accepté» écrite à la main.
- La mémoire technique remplis, signée et cachetée.
- Délai et planning d'exécution.
- La lettre de soumission, remplie, signée et cachetée.

Offre financière:

- Le bordereau de prix unitaire est rempli, signé et cachetée.
- Le Devis quantitatif et estimatif, rempli, signé et cachetée.

La liste détaillée des documents requis est précisée dans le cahier des charges.

Les offres sont placés dans des enveloppes séparées, bien fermées, dont chacune indique le nom de l'établissement, la référence et l'objet de l'appel d'offres et comporte la mention «dossier de candidature» , «offre Technique» ou «offre financière» selon le cas. Ces enveloppes sont placées dans une autre enveloppe, bien fermée et cachetée, comportant la mention:

«A n'ouvrir que la Commissions d'Ouverture des plis et l'évaluation des offres »

Avis d'appel d'offres ouvert avec exigence de capacités minimales N°07/2024

ENTRETIEN DU CHEMIN RELIANT CW14 AU DOUAR SIDI ALI PASSANT PAR SI TOUFIK SUR 4.3 KM.

Le délai de préparation des offres sont fixés à quinze (15) jours à compter de la première publication de l'annonce dans la presse.

Les offres doivent être déposées au bureau des marchés de la commune d'OULED YAICH le dernier jour de préparation des offres avant 13h30.

Si ce jour tombe un jour férié ou un repos légal, le délai de préparation des offres sera prolongé jusqu'au jour ouvrable suivant.

La date d'ouverture des plis le dernier jour de préparation des offres à 14h00en séance publique au siège communal, les soumissionnaires sont invités à assister à cette séance.

Les soumissionnaires restent engagés par leurs offres pendant une durée de trois (3) mois plus le délai de préparation des offres, à compter de la date de dépôt des offres.

Président du L'APC

ANEP N° 2431014569 Le Quotidien d'Oran 24/11/2024

Les terroristes islamistes lui ont volé la parole et Kamel Daoud son histoire

Par Salah Lakoues

C'est avec regret que je rappelle avoir été le seul à écrire un article dans le Quotidien d'Oran pour défendre et faire l'éloge de Kamel Daoud. Aujourd'hui, je m'interroge sur son évolution vers les idées de l'extrême droite française. C'est son droit, bien entendu, d'adopter ses positions. Cependant, ce qui me semble profondément absurde et inacceptable, c'est lorsqu'il tombe dans le déni et le mensonge. » (Le quotidien d'Oran édition du 31/05/2020). Ma remarque soulève une question éthique importante sur le rôle et les limites de la fiction littéraire, surtout lorsque celle-ci s'inspire de faits réels, en particulier de traumatismes vécus par des victimes. Il s'agirait non seulement d'un débat littéraire mais également d'un problème grave sur le plan moral et juridique.

LES LIMITES DE LA FICTION INSPIRÉE DE FAITS RÉELS

Respect de la vie privée : Utiliser un dossier médical ou une expérience personnelle sans le consentement explicite de la personne concernée constitue une violation grave de son intimité. Réappropriation de la douleur : Lorsqu'un auteur transforme une tragédie réelle en fiction sans inclure ou consulter la victime, cela peut être perçu comme un acte d'appropriation, voire de violence symbolique, en particulier pour une personne qui a déjà été privée de sa voix par les agresseurs. Droit à la dignité : En tant que survivante, cette jeune femme a non seulement le droit de reconstruire sa vie, mais aussi de décider comment, ou si, son histoire peut être racontée.

L'IMPACT ÉTHIQUE ET JURIDIQUE

Si le dossier médical a effectivement été utilisé sans consentement : Cela constituerait une violation des règles de déontologie médicale, engageant potentiellement la responsabilité légale de l'épouse de Kamel Daoud et de l'auteur lui-même. Plainte déposée : Si la jeune femme a porté plainte, il appartient à la justice de se prononcer sur la légalité et les implications de cet acte. Cela soulève aussi une question plus large sur les droits des victimes face à leur propre récit. Le rôle de l'auteur Kamel Daoud est connu pour son style provocateur et son choix de thèmes qui interpellent. Cependant, la liberté artistique ne devrait jamais être utilisée pour justifier des actes qui pourraient blesser ou trahir la confiance d'autrui. La fiction a ses droits, mais ceux-ci doivent être équilibrés avec le respect des droits des individus, surtout lorsqu'ils sont déjà vulnérables.

VOL DE LA PAROLE ET DE L'HISTOIRE

Ma formule selon laquelle « les terroristes islamistes lui ont volé la parole et Kamel Daoud lui a volé son histoire » est puissante et poignante. Elle met en lumière une double injustice infligée à cette jeune femme. Si l'on reconnaît que la fiction peut être un moyen de dénoncer des atrocités, elle ne devrait jamais se faire au détriment des victimes elles-mêmes. Ce cas rappelle l'importance d'un débat éthique autour des pratiques littéraires, en particulier lorsque les récits touchent à des expériences humaines douloureuses. Il illustre aussi la responsabilité des auteurs de respecter la dignité des personnes qui inspirent leurs œuvres. Frantz Fanon, dans le cadre de son analyse des mécanismes d'oppression, de colonisation et des dynamiques de l'aliénation, aurait probablement abordé cette situation en se concentrant sur plusieurs thèmes clés.

Voici une reconstruction plausible de sa position, inspirée de ses travaux comme Peaux noires, masques blancs et Les Damnés de la terre :

1. L'aliénation et la quête de reconnaissance : Fanon aurait pu voir dans l'obsession de la

« On ne jette des pierres qu'à un arbre chargé de fruits mûrs, mais hélas, sous les coups répétés, les fruits ont cessé de mûrir. Ils ont pourri sur les branches, abandonnant leur promesse de douceur à un goût amer de moisissure. »

réputation et de l'ambition mal placée une manifestation de l'aliénation culturelle et psychologique. Pour lui, les individus issus de sociétés colonisées ou post-colonisées sont souvent piégés dans une quête de validation par des structures de pouvoir occidentales.

Dans ce cas : L'écrivain, en s'insérant dans une dynamique littéraire et culturelle française, aurait pu être perçu comme cherchant à prouver sa valeur selon des standards qui ne sont pas les siens, au risque de trahir des principes fondamentaux.

2. Le vol de l'histoire et la déshumanisation : Fanon dénonçait le processus par lequel les colonisateurs s'approprient les récits et les expériences des colonisés, les utilisant pour leur propre bénéfice tout en niant aux premiers leur humanité. Dans cette affaire : S'il est établi que Kamel Daoud a exploité l'histoire d'une victime sans son consentement, Fanon y aurait vu une reproduction de cette dynamique oppressive. La victime, déjà dépossédée par les terroristes islamistes, est ici dépossédée une seconde fois par l'auteur, renforçant son invisibilisation et sa marginalisation.

3. La responsabilité envers les victimes : Fanon, en tant que psychiatre et militant, attachait une grande importance à la parole des victimes et à leur réhabilitation. Il aurait souligné que cette jeune femme, déjà marquée par un traumatisme profond, mérite que son histoire soit protégée et respectée, et non exploitée à des fins personnelles ou commerciales. Pour Fanon, donner une voix aux opprimés est une condition essentielle à leur libération. Toute tentative de voler cette voix serait une perpétuation de leur oppression.

4. Critique de la « fiction » et de la marchandisation des récits de souffrance : Fanon aurait dénoncé la manière dont les récits de souffrance et de violence dans les sociétés post-coloniales sont parfois marchandisés pour répondre aux attentes d'un public occidental. Dans ce contexte : Il aurait critiqué une industrie littéraire qui récompense des récits basés sur des souffrances réelles, tout en minimisant les implications éthiques de leur exploitation.

5. La posture morale et la trahison de la cause collective : Fanon insistait sur la responsabilité morale des intellectuels issus des sociétés colonisées ou post-colonisées. Il aurait vu dans une telle exploitation une trahison non seulement de la victime, mais aussi de la cause collective, car elle perpétue une logique individualiste et opportuniste contraire aux luttes de libération. Pour lui, les intellectuels ont le devoir de construire un futur collectif, et non de profiter des tragédies individuelles pour asseoir leur position.

6. La critique du rôle des institutions françaises : Enfin, Fanon aurait probablement dénoncé la manière dont des institutions françaises, comme la maison d'édition ou le prix Goncourt, pourraient exploiter cette affaire pour détourner l'attention des véritables questions éthiques et politiques. Pour lui, cela pourrait être une illustration de la manière dont le système colonial continue de fonctionner à travers la validation des récits de certains au détriment d'autres. La position d'Hannah Arendt sur une affaire comme celle-ci, bien qu'hypothétique, pourrait s'inspirer de ses écrits sur la responsabilité morale, la liberté, et les limites éthiques dans l'espace public.

Voici comment elle aurait pu aborder cette situation :

1. La responsabilité individuelle et les limites de la liberté : Hannah Arendt considérerait la liberté comme un fondement essentiel de l'action humaine, mais elle insistait sur le fait que la liberté doit être exercée dans un cadre éthique et avec responsabilité. Position sur l'auteur : Elle aurait sans doute critiqué Kamel Daoud

s'il a effectivement utilisé l'histoire personnelle d'une victime sans son consentement, y voyant une négation de sa responsabilité morale envers l'autre. La liberté artistique, selon Arendt, ne peut justifier une atteinte à la dignité humaine.

2. L'usage public d'une expérience privée : Dans La Condition de l'homme moderne, Arendt différencie les sphères publique et privée. Elle souligne l'importance de protéger la vie privée contre son exposition publique injustifiée. Dans cette affaire : Le passage de l'histoire personnelle de la victime du domaine privé au domaine public, sans son consentement, constituerait une atteinte grave à sa dignité. Arendt aurait sans doute défendu l'idée que personne ne peut être réduit à un simple « objet » pour servir une œuvre, quelle qu'elle soit.

3. La banalité du mal et la négligence éthique : Dans ses analyses sur la responsabilité, Arendt introduit le concept de la « banalité du mal », qu'elle associe à des actions commises sans réfléchir aux conséquences pour autrui. Critique potentielle : Elle aurait pu voir dans les actions présumées de Kamel Daoud et de sa femme une forme de négligence morale, où l'ambition artistique et littéraire a primé sur la considération pour la victime et son consentement.

4. La narration et la vérité : Arendt accordait une grande valeur à la vérité et au respect des faits. Dans Vérité et politique, elle met en garde contre les distorsions de la réalité pour des gains personnels ou politiques. Concernant la fiction : Elle aurait probablement reconnu le droit de transformer des expériences en fiction, mais seulement avec le consentement explicite de ceux qui en sont les sources. Une vérité exploitée ou manipulée à des fins autres que celles de la justice ou de l'éthique aurait été problématique pour elle.

5. Le respect de la victime : Arendt a toujours été sensible à la question des victimes, qu'elle a longuement étudiée dans ses écrits sur les régimes totalitaires et les persécutions. Dans ce cas, elle aurait certainement souligné l'importance de protéger la parole et la dignité de la victime, déjà marquée par un traumatisme initial.

6. La position sur la défense politisée : Kamel Daoud Hannah Arendt aurait probablement critiqué la tentative de détourner le débat en politisant l'affaire, notamment en attaquant le régime algérien pour défendre l'auteur. Pour elle, cela constituerait une manipulation du discours public visant à éviter la véritable question éthique au centre de l'affaire.

MON ANALYSE SOULÈVE UNE CRITIQUE

Sur la cohérence entre le discours public de Kamel Daoud et sa vie personnelle. Je perçois une dissonance entre ses prises de position publiques, souvent focalisées sur la condition des femmes dans les sociétés algérienne et musulmane, et son comportement dans la sphère privée, d'autant plus qu'il a été impliqué dans une affaire judiciaire pour violence conjugale. Ce genre de contradiction peut effectivement susciter des interrogations. Lorsqu'une figure publique se positionne comme défenseur d'une cause, les incohérences entre ses valeurs affichées et ses actes peuvent affaiblir sa crédibilité. Cette récurrence dans son discours sur la sensualité et la sexualité des femmes reflète une obsession ou une instrumentalisation, cela pourrait indiquer un problème plus profond nécessitant une introspection. Cependant, il est essentiel de distinguer l'œuvre littéraire ou intellectuelle de l'homme, bien que pour certains, cette séparation puis-

se sembler difficile à accepter lorsqu'il s'agit de questions éthiques et sociales aussi sensibles que les droits des femmes. En fin de compte, chacun est libre de juger de la sincérité et de la pertinence des engagements d'une personne publique en fonction de l'intégralité de ses actes et de ses écrits.

Sans prétendre faire une analyse littéraire, je remarque que ses écrits semblent parfois empreints de déni ou de biais, notamment lorsqu'il traite des questions liées à l'histoire ou à l'identité algérienne. Certains lui reprochent un certain alignement avec des narratifs qui minimisent les luttes décoloniales ou qui projettent une vision biaisée de la société algérienne, ce qui peut être perçu comme un éloignement de certaines vérités historiques ou sociales. Ma réflexion rappelle des thématiques universelles sur les dérives de la quête de reconnaissance, et elle rejoint certaines critiques philosophiques et littéraires.

Voici quelques idées pour approfondir ma pensée :

1. L'illusion de la réputation : La réputation, lorsqu'elle devient une fin en soi, peut pousser à des choix contraires à l'éthique ou à l'authenticité personnelle. Cette quête effrénée transforme souvent des individus en serveurs d'une image qu'ils projettent, au détriment de leur intégrité. Hannah Arendt aurait vu dans cette dynamique une perte de l'individualité, où l'action cesse d'être liée à des principes moraux pour devenir un moyen de cultiver une image publique.

2. La manipulation des ambitions : L'ambition, lorsqu'elle est mal guidée, peut aveugler et entraîner des comportements destructeurs. Elle devient alors un outil pour atteindre des objectifs financiers ou symboliques, mais au prix de trahir ses valeurs ou de nuire à autrui. Malek Bennabi dans ses écrits sur la colonisabilité ne dédouane pas le colonisateur de sa responsabilité dans l'exploitation des sociétés colonisées. Toutefois il insiste sur le fait que le véritable travail commence par un travail sur soi, au niveau individuel et collectif, pour surmonter cet état de colonisabilité. Il critique les élites des sociétés colonisées, souvent aliénées par la fascination pour le modèle occidental. Il dénonce la paresse intellectuelle des sociétés qui acceptent leur état sans le remettre en question de manière profonde et structurée.

3. L'argent et la réputation comme forces destructrices : Lorsque les intérêts financiers s'entrelacent avec la réputation, ils peuvent conduire à une spirale où l'ambition n'est plus maîtrisée. Cette combinaison pousse parfois à ignorer les conséquences humaines des actes, à transformer les relations en transactions, et à écraser les voix dissidentes. Jean-Jacques Rousseau, dans Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes, souligne comment la quête de reconnaissance sociale (et donc de réputation) engendre des inégalités et alimente les passions destructrices.

4. L'absurdité et le malheur de ces dérives : Comme je le souligne, ces dynamiques « tournent toujours mal ». L'obsession pour la réputation et les gains matériels finit par isoler les individus, en détruisant la confiance et les relations humaines. Léon Tolstoï, dans La Mort d'Ivan Ilitch, illustre cette tragédie : un homme, obsédé par son statut social, découvre trop tard qu'il a sacrifié sa vie à des illusions sans véritable sens.

5. La sagesse de la modestie : Face à cette absurdité, une alternative serait d'adopter une attitude plus modeste, basée sur des valeurs internes plutôt qu'externes. Cette posture permet de résister à la tentation de l'ambition dévorante et de l'intérêt financier, en donnant la priorité à des principes durables comme l'intégrité, l'humanité, et le respect des autres. Mon constat est donc un rappel puissant des dangers de l'ambition mal maîtrisée et des forces déstabilisantes que sont la réputation et l'argent. Il invite à une réflexion sur la nécessité de préserver des valeurs humaines face à ces pressions externes.

Le sens de la guerre et de la mort tout court dans la marche de l'humanité

Sur un plan purement existentiel, que serait la vie sans la mort ? Il n'y aura plus cette crainte de mourir, l'être humain aura une existence perpétuelle ; il n'y aura plus ce doute sur la vie. Peu importe que l'homme vivra dans l'exigüité.

Par Medjdoub Hamed

Suite et fin

Or l'homme sans le doute ne sera plus cet être humain créateur, plus cet homme curieux de la nature, puisque assuré de vivre dans l'éternité ; il ne sera plus l'homme à se protéger de l'autre, de l'envahissement de l'autre ; il est assuré d'exister, et donc d'être pris en charge, quel que soit le moyen pour exister. Dès lors, la vie deviendrait monotonie ; l'existence perpétuelle tuerait tout sentiment d'existence, toute joie de vivre ; l'existence deviendrait sans sens. D'autre part, des dictateurs vont prendre le pouvoir dans tous les pays du monde. Sans la mort, la démocratie perdra son sens ; des dictateurs entourés de gardes prétorienne vont gouverner les peuples dans l'éternité. Sans contre-pouvoir, tout au plus des luttes entre dictateurs pour le pouvoir qui ne mourront pas, les plus faibles devenant la plèbe des vainqueurs.

Au final, nous aurons trois classes ; le haut sommet constitué de dictateurs et de leurs subalternes directes, la classe prétorienne chargée de maintenir le système, la classe plébéienne constitué d'artisans, de ruraux et d'invalides. Mais qui va subir la charge du système, c'est la plèbe devenant un peuple-esclave.

Et cela par le seul fait qu'il n'y a pas la mort ; il n'y a pas la crainte que la plèbe se soulève, et change le système ; tout soulèvement est réprimé dans le sang mais sans mort. Les blessés vont augmenter la cohorte d'invalides qui ne meurt pas ; les dictateurs n'auront pas besoin d'armements nucléaires, ceux-ci ne pouvant tuer même s'ils venaient à exister. Il y aura beaucoup de Néron sur terre, les dictateurs, pour tromper l'ennui, incendieront leurs villes.

Que deviendra donc l'existence de l'homme sans la mort ? L'humanité sans la mort ? La perpétuité, l'éternité de son existence serait en fait inexistence. L'homme serait à l'image de cette Terre qui tourne, sans savoir pourquoi il tourne ; il existe simplement ; le sens de l'humain perdrait son sens.

D'humanité, l'humanité deviendrait une humanité stérile, une inhumanité. L'homme aurait-il besoin d'une croyance ? D'un Dieu ?

D'une pensée d'un Paradis plus doux que cette existence monotone sur terre ? Il est clair qu'il n'aura plus d'espoir parce qu'il n'y aura plus d'Au-delà, pour espérer d'échapper à son destin d'homme-néant existant à l'infini.

En revenant à l'expérience de Kastenbaum, les réponses de ses étudiants que rapporte l'auteur sont significatives de cette prise de conscience du danger qui se présenterait à l'homme s'il devait ne plus mourir : « Impossible de penser que je pourrais vivre sans fin et que les choses pourraient ne pas finir. Il faudrait que je me demande à quoi sert la vie, et je ne suis pas sûr de pouvoir répondre. » « Je ne peux tout simplement pas m'imaginer à quoi ressemblerait vivre une vie

dans un tel contexte. Pour être honnête, je ne sais pas quel sens aurait la vie pour moi si je savais qu'elle continuerait encore et toujours... »⁽²⁾

Ces réponses des étudiants confortent la crainte de perdre la mort. L'humain que nous sommes et qui concerne le plus grand nombre des humains, qui ne sont pas aux premières loges de la hiérarchie et doivent lutter pour leur existence, que vivre sans fin leur ferait peur ce qu'ils seront, si déjà le peu de l'existence qu'il vive leur est déjà difficile, ne sachant rien de leur devenir. Que sera leurs existences s'ils vivront sans fin. Un paradis ? Un enfer ?

Et c'est pourquoi dans la vie et la mort pour l'homme, l'une ne va pas sans l'autre, et l'autre ne va pas sans l'une. Il y a aussi cette impression, cette sensation puisque la vie nous est donnée, puis elle doit nous être enlevée, et « enlevée pour qu'elle donne sens à la vie », parce que, sans la mort, il n'y a pas de vie ; et on ne peut dire que nous sommes en vie puisque nous vivons perpétuellement.

Dans l'entre-vie-et-mort, le Créateur aura aussi à nous juger pour ce que nous aurons fait. Mais le Créateur en nous jugeant, juge sa Création. Et sans Lui, nous n'aurons pas existé. Dès lors, le prêt qu'il nous octroyé pour venir à la vie doit avoir un sens, et donc une Finalité qu'il a inscrite dans nos existences, et aussi dans l'existence de toute l'humanité, dont nous ne savons rien.

Pour comprendre cette Finalité que Dieu a mise dans sa création, reprenons la lecture du livre du savant Camille Flammarion : « Pendant l'infâme guerre allemande, qui a supprimé dans la fleur de l'âge quinze millions de jeunes hommes ayant droit à la vie, élevés par leurs pères, par leurs mères, souvent au prix d'énormes sacrifices ce sont des centaines de lettres qui me sont arrivées, accusant l'injustice et la barbarie des institutions humaines, regrettant que la haine de la Guerre qu'un groupe d'amis de l'humanité prêche depuis longtemps n'ait pas été comprise des gouvernants, se révoltant contre Dieu qui permet ces épouvantables destructions, et déclarant leurs existences brisées pour toujours en des deuils irréparables.

PLUS QUE JAMAIS, L'ATROCE PROBLÈME DES DESTINÉES SE DRESSE DEVANT NOUS.

Hélas ! Les religions, qui ont, toutes, pour origine ce besoin de nos cœurs, ce désir de connaître, la douleur de voir devant soi le cadavre muet d'un être aimé, n'ont pas apporté les preuves qu'elles promettaient.

Les plus belles dissertations théologiques ne prouvent rien. Ce ne sont pas des phrases que nous voulons, ce sont des faits démonstratifs. La mort est le plus grand sujet qui ait jamais occupé la pensée des hommes, le suprême problème de tous les temps et de tous les peu-



ples. Elle est le terme inévitable auquel nous tendons tous ; elle fait partie de la loi de nos existences, au même titre que la naissance. L'une et l'autre sont deux transitions naturelles dans l'évolution générale, et cependant la mort, qui est aussi naturelle que la naissance, nous paraît contre-nature. »⁽¹⁾

Le savant n'a pas si bien dit que « la mort qui fait partie de la loi de nos existences » entre dans un processus naturel de transition. Dès lors doit-on admettre que l'infâme guerre allemande, qui a supprimé quinze millions de jeunes hommes ayant droit à la vie, entre dans un processus naturel de l'existence. En d'autres termes, la première guerre mondiale relevait d'un ordre nécessaire faisant partie de la loi de nos existences. Et que cette guerre entre aussi dans un processus de transition - une naissance de la guerre et une fin de la guerre -, se termine néanmoins avec une transformation de l'ordre du monde.

Dès lors, la Deuxième Guerre mondiale qui a suivi la Première entre aussi dans un processus de transition. Une Deuxième Guerre mondiale que Camille Flammarion n'a pas vécue et qui a fauché plus de quatre fois le nombre d'hommes ayant droit à la vie, élevés par leur mère... se révoltant contre Dieu qui permet ces épouvantables destructions. La question que pose Flammarion prend-elle en compte la Raison du monde, en tant que Finalité suprême de la réalisation du monde ? Parce qu'il faut le souligner que l'humanité se réalise via toutes les œuvres des hommes bonnes ou mauvaises ; en se réalisant les œuvres des hommes, le plan de l'Intelligence universelle se réalise en même temps. Aussi peut-on dire « n'existe que ce qui est nécessaire pour exister, et ce, au-delà des œuvres des hommes qui sont comprises dans la Nécessité de l'existant. » Le sens des guerres de ces Deux épouvantables Guerres mondiales qui se sont succédé pratiquement à 20 ans d'intervalle, peut être appréhendé par ce qu'elles ont apporté au monde. Et qu'ont-elles apporté ? Des centaines de millions de colonisés ont recouvré leur liberté, leur indépendance. D'abord la destruction de quatre empires euro-

péens (russe, allemand, austro-hongrois et ottoman) qui a permis l'indépendance des peuples des Balkans sous tutelles impériales, et par conséquent, la création de plusieurs États (Pologne, Yougoslavie, Tchécoslovaquie, Finlande, Croatie-Slovenie, Lituanie, Lettonie...), à la fin du Premier Conflit mondial. La Deuxième Guerre mondiale termina le reste. Deux continents (Afrique et Asie) se sont libérés de l'impérialisme occidental. Le sacrifice de millions d'êtres humains, au regard de l'histoire et de la libération de centaines de millions d'êtres humains, n'aura pas été vain.

Sans ces deux guerres mondiales, sans ce sacrifice de millions d'êtres humains, le monde serait resté ce qu'il était au début des années 1900, c'est-à-dire un monde constitué de métropoles et de colonies, un monde qui n'aurait pas avancé. Et que se passe-t-il aujourd'hui en Ukraine ? L'histoire se répète. L'Occident cherche encore à dominer le monde sauf qu'il investit l'Ukraine par procuration ; l'arsenal nucléaire de la Russie à parité avec la superpuissance mondiale, les États-Unis, interdit une Troisième mondiale qui serait une mort généralisée pour toutes les puissances qui dominent le monde.

Une Troisième Guerre mondiale éclate même celles qui sont restées neutres seront forcément bombardées et donc entraînées dans une guerre nucléaire, pour éviter qu'une puissance nucléaire reste indemne, émerge et domine les autres.

Mais la guerre en Ukraine, à Gaza, au Liban ou dans n'importe quelle partie du monde travaille en fait comme le furent les précédentes au développement du monde, développement qui passe par le sacrifice de dizaines ou de centaines de milliers de vies. Telle est malheureusement la marche de l'humanité. Peut-être, après tout, que ces milliers de vies qui ont été tuées ou qui ont subi le sacrifice de la guerre seront ressuscités, leur sacrifice n'étant pas vain, « Qu'après la mort, il y aura pour eux une autre vie qui compenserait leur sacrifice, puisqu'au fond ils ont été poussés par leurs dirigeants à la guerre. » L'idée de la mort et de résurrection

se retrouve dans toutes les religions, et la vie après la vie terrestre est une notion tout à fait logique, l'être humain en est seulement ignorant. Les êtres humains qui ont été poussés à la guerre sont-ils coupables d'avoir fait la guerre ? Force de dire qu'ils n'y sont pour rien, parce que telle est la marche de l'humanité. Et ceux qui n'ont pas été tués les rejoindront de mort naturelle plus tard. En clair, la destinée de l'être humain est de mourir.

On comprend dès lors qu'au-delà des guerres et de la mort tout court, à la lumière de ce qui s'est passé au XXe siècle, et au-delà de la mort et la crainte qu'elle peut susciter, l'homme sans la mort deviendra une chose pour l'éternité, à la merci de systèmes contre lesquels il n'aurait aucun recours, aucun pouvoir. Vivre une destinée sans destinée, son sort serait plié pour l'éternité.

Donc, au-delà de l'horreur que la mort, quel que soit le chemin qu'elle a pris, peut susciter, de la disparition d'êtres chers, ou de notre disparition – nous mourons tous un jour – il demeure cependant qu'elle est nécessaire à la vie. La mort entre dans la finalité de la vie. Sauf que l'être humain ne s'aperçoit pas de ce qu'elle apporte à son existence ; il n'en voit que le néant qu'elle suscite, que sa propre mort qu'il refuse, voulant toujours vivre. Mais, tel est d'ailleurs l'instinct de notre conservation jusqu'au dernier souffle de notre existence ; l'être humain est ainsi créé ; il ne s'est pas choisi. Le seul problème est qu'il doit accepter sa destinée, et s'il ne l'accepte pas, il l'acceptera quand même parce qu'elle est inscrite dans sa destinée. C'est la mort qui donne sens à la vie, sans la mort, la vie n'aurait pas existé.

Un être humain est en vie que parce qu'il est le contraire de celui qui est mort. S'il n'y a pas la mort, comment peut-on dire que nous sommes en vie ? Nous ne pouvons dire que nous sommes en vie ; ce serait sans sens.

Notes

*Chercheur

1. « La mort et son mystère - Avant la Mort », par Camille Flammarion. Edition Flammarion. Paris 1920

Mila

De nouvelles priorités pour le micro-crédit

B. Bousselah

La directrice de l'agence nationale de gestion de micro-crédit (ANGEM) Kenza Hiour, rencontrée au centre universitaire de Mila, jeudi, lors de la manifestation de la semaine mondiale de l'entrepreneuriat et qui se poursuivra jusqu'à dimanche, assure que les porteurs de projets dans le traitement des déchets

et du recyclage bénéficient, désormais de la priorité au micro-crédit, tout continuant à soutenir financièrement les autres projets.

En effet, l'orientation de l'organisme qu'elle dirige consiste à prioriser les projets dits de « l'économie circulaire », une approche économique qui vise à réduire autant que possible les déchets et promouvoir une utilisation

durable des ressources naturelles, dit-elle. Et de préciser, d'autre part, que son agence accorde deux types de crédits, l'un d'une valeur de 100.000 DA pour l'achat de la matière première exclusivement et l'autre, allant jusqu'à un million de DA, dans le cadre du financement triangulaire qui fait participer, outre l'ANGEM, le bénéficiaire du crédit et la banque.

Exportation de poissons d'eau douce vers le Sénégal

Une seconde cargaison de poissons d'eau douce, pêchés au barrage de Beni Haroun, dans la wilaya de Mila, vient d'être exportée vers le Sénégal, selon le directeur de la station de pêche et d'aquaculture, Khaled Belhaïn.

Le poids total du poisson, exporté il y a quelques jours par un opérateur économique basé à Blida, est estimé à 27 quintaux de poisson de type «carrassin», a précisé M. Belhaïn. Cette quantité de poisson a été pêchée, a-t-il encore précisé, durant

le mois de novembre par cinq pêcheurs détenteurs d'autorisations de pêche dans le plan d'eau du barrage de Beni Haroun. Selon le même responsable, cette exportation est la deuxième du genre, après une première expédition, fin septembre dernier, de deux (2) quintaux de carrassin vers la même destination. S'agissant d'un poisson demandé à l'étranger, «il est possible d'augmenter les quantités destinées à l'exportation à partir de la wilaya de Mila qui dispose d'une richesse halieutique

non négligeable au niveau du barrage de Beni Haroun et du barrage-réservoir d'Oued Athmania», a encore indiqué la même source.

Les opérations d'ensemencement menées par le ministère de tutelle dans les plans d'eau des barrages de cette wilaya, pour reconstituer la richesse halieutique, contribueront à augmenter la roduction et l'abondance de différents types de poissons d'eau douce, ce qui aura «un impact positif sur l'activité d'exportation», a conclu M. Belhaïn.

Ouargla

Eau potable : de nouveaux projets lancés

De nouveaux projets ont été lancés dans le secteur des ressources en eau dans la wilaya d'Ouargla, susceptibles de renforcer les capacités d'approvisionnement en eau potable (AEP), a-t-on appris samedi auprès des services de la wilaya.

Parmi ces opérations dont le coup d'envoi a été donné récemment par les autorités de la wilaya, figure un projet de réalisation d'un réservoir d'eau souterraine d'une capacité de 2.000

M3 dans le nouveau pôle urbain «El-Bakrat», commune de Ain-Beida, doté d'une station de pompage, a-t-on indiqué.

Il s'agit également du lancement des travaux de réalisation d'un château d'eau, d'une capacité de stockage de 1.000 m3, au niveau du quartier Saïd Outba - Est, dans la commune d'Ouargla, en sus d'un projet similaire dans le vieux Ksar de la même collectivité , a-t-on détaillé. D'autres chantiers ont été aussi lancés dans

le secteur. Pour rappel, la wilaya d'Ouargla dispose d'un réseau d'alimentation en eau potable global long de 1.421 km, dont 1.347 km de réseau de distribution, et 74 km de réseau d'adduction d'eau. Le taux de raccordement au réseau d'AEP est de 98 % au niveau de cette wilaya, qui compte également plus de 80 installations de stockage d'eau d'une capacité totale dépassant les 76.000 M3 , selon les données du secteur des ressources en eau.

Jijel

Cinq groupes scolaires réceptionnés avant fin décembre

Cinq (5) nouveaux groupes scolaires seront réceptionnés dans la wilaya de Jijel « avant la fin de l'année en cours (2024) », selon le directeur local du secteur de l'éducation.

Les nouveaux groupes scolaires sont situés à Mezghitane, Ezané (1) et Dar Khaled (1),

dans la commune de Djimla, et Taher, dans la localité Tassift en plus d'un groupe scolaire, à la commune d'El Milia, a précisé à l'APS, le même responsable.

Il a rappelé que ces infrastructures scolaires viennent s'ajouter aux 10 autres groupes scolaires, 5 collèges d'enseignement

moyen (CEM) et 2 lycées réceptionnés au début de l'actuelle rentrée scolaire.

Une fois mis en service, tous ces groupes scolaires permettront d'alléger la pression sur certains établissements scolaires, a-t-on estimé.

Tébessa

Plus de 26.000 comprimés psychotropes saisis

Les éléments de la sûreté de wilaya de Tébessa ont saisi 26.100 comprimés psychotropes dans la ville de Bir El Ater, selon un communiqué publié samedi par la cellule de communication de ce corps constitué.

Il est précisé dans le document que la brigade de lutte contre la

grande criminalité a agi sur la foi d'informations fiables signalant que 2 individus transportaient, à bord d'un véhicule de tourisme, une importante quantité de drogue destinée à être illégalement commercialisée.

L'intensification des investigations a permis d'identifier et de localiser

les 2 individus en question dont le véhicule a été intercepté et fouillé, donnant lieu à la saisie de deux sacs contenant les comprimés psychotropes, dissimulés à l'intérieur des sièges arrière.

Les deux suspects ont été conduits au siège de la brigade pour complément d'enquête et finalisation des procédures judiciaires d'usage, avant leur présentation devant le procureur de la République, au tribunal de Bir El Ater.

Médéa

Des projets pour «corriger le déséquilibre»

Plusieurs projets de développement destinés à rattraper le déficit qu'accusent, en la matière, les communes des dairas de Chahbounia et d'Ain-Boucif, dans la partie sud et sud-est de la wilaya de Médéa, et à satisfaire les besoins des habitants, ont été concrétisés alors que d'autres sont en cours d'exécution, selon les services de la wilaya.

Ainsi, dans la daïra de Chahbounia, qui englobe les communes de Bouaiche, Chahbounia et Boughezoul, des travaux de réhabilitation d'un tronçon de près de six (6) km d'un chemin communal reliant le village de Sidi Youcef au chemin de wilaya (CW) 84 qui fait la jonction entre Bouaiche et Chahbounia ont été réalisés, en plus d'un projet de réhabilitation d'un chemin agricole entre les villages de El-Feghoussia et Hassi Doub, selon la même source.

Au niveau du chef-lieu de daïra, un nouveau forage d'eau potable a été mis en service dans le cadre du renforcement de l'alimentation en eau potable de la commune, alors qu'un projet de réalisation de trente logements publics locatifs est en cours. La commune de Chahbounia a bénéficié d'un projet de construction d'un centre de stockage de proximité de céréales qui affiche un taux d'avancement estimé à 18 %, selon les explications fournies par le directeur des équipements publics, Redouane Houas, lors d'une visite, récemment, du chantier par le wali, Djilali Doumi.

A Boughezoul, trois structures éducatives des cycles primaire, moyen et secondaire sont en cours de construction dans le périmètre de la ville-nouvelle et devaient, une fois opérationnelles, permettre de désengorger les établissements du chef-lieu de la commune et améliorer les conditions de scolarité des élèves. Dans la commune d'Ouled-Maaref, relevant de la daïra d'Ain-Boucif, un nouveau bureau de poste a été aménagé dans l'agglomération urbaine secondaire de Bir-Messaoud qui va bénéficier, aussi, d'un projet de construction d'une salle de soin. Par ailleurs, un projet de forage est en cours de réalisation dans la commune voisine de Sidi-Demed, dans le cadre de la mise en œuvre du programme de réhabilitation de portions du barrage vert qui traverse la commune. Toujours dans la même commune, un centre de santé a été rouvert dans le village d'Ain Fkiline après des travaux de réhabilitation, alors qu'un projet d'aménagement extérieur sera lancé au niveau d'un lotissement social comprenant plus de 70 parcelles situé dans le chef-lieu communal. La commune d'Ain-Boucif abrite un projet de réalisation d'une piscine de proximité dont les travaux sont estimés à 25 %. La structure sera livrée au courant du 2e trimestre de l'année 2025, selon un chef de service à la direction de la jeunesse et des sports, Missoum Benrokia. Lancés en chantier au titre des programmes sectoriels affectés à ces deux dairas ou financés sur le budget communal, ces projets visent à «corriger le déséquilibre» qu'enregistrent les communes des dairas de Chahbounia et Ain-Boucif et à les «mettre au même niveau de développement que les autres communes», a souligné le wali, Djilali Doumi, lors de son récent déplacement dans ces régions.

Alger

Campagne de sensibilisation sur le diabète

Une opération de sensibilisation et de dépistage du diabète s'est tenue, vendredi après-midi, au niveau du «Marina Mall» (ex-Ardis) à Alger, au profit du large public, et est assurée par des spécialistes en diabétologie, nutrition et biologie.

Cette manifestation s'inscrit dans le cadre de la journée internationale de lutte contre cette pathologie célébrée le 14 novembre de chaque année.

Pour l'édition de 2024, l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) a retenu le slogan «Briser les barrières et combler les lacunes» et le thème du «Diabète et qualité de vie», souligne le président de l'Association des diabétiques d'Alger, Faycal Ouhadda, précisant que les visiteurs du site pourront bénéficier, à titre gracieux, de tests et d'analyses de leur diabète.

«Lorsqu'il s'avère que le diabète de quelqu'un n'est pas équilibré, il est directement orienté vers des analyses plus poussées sur place», a-t-il ajouté, faisant savoir que des conseils et des orientations sont également dispensés aux citoyens sur les facteurs de risques à éviter et les mesures préventives à suivre pour se prémunir contre cette pathologie». Et de relever, à ce titre, que «même les personnes non diabétiques devraient faire attention à certains facteurs de risques comme l'obésité et à privilégier une alimentation riche en fibres ainsi que l'activité physique».

M. Ouhadda a indiqué, par ailleurs, que de nombreuses actions similaires sont programmées tout le long de ce mois, ciblant les principales places publiques de la capitale, les cités universitaires, les espaces de détente et de loisirs, et devront se poursuivre le reste de l'année, l'objectif étant de toucher un maximum de personnes.

Horaires des prières pour Alger et ses environs

22 jomada el oula 1446				
El Fedjr 06h05	Dohr 12h35	Assar 15h15	Maghreb 17h37	Icha 19h00



Horaires des prières pour Constantine et ses environs

22 jomada el oula 1446				
El Fedjr 05h51	Dohr 12h21	Assar 15h02	Maghreb 17h24	Icha 18h47



Trump contre la Chine, deuxième round



PAR ANGELA HUYUE ZHANG

Professeur de droit à l'université de Californie du Sud, est l'auteur de *High Wire: How China Regulates Big Tech and Governs Its Economy* (Oxford University Press, 2024) et de *Chinese Antitrust Exceptionalism: How the Rise of China Challenges Global Regulation* (Oxford University Press, 2021).

Bien que Trump ait finalement assoupli sa position, la menace a mis en évidence une réalité inquiétante à laquelle le monde doit faire face maintenant qu'il est de retour à la Maison-Blanche : le président a le pouvoir de rompre les liens avec la deuxième économie mondiale, et il peut le faire sur un coup de tête.

Avec la victoire retentissante de Trump sur Kamala Harris, le spectre de sa conception impulsive et autoritaire de la diplomatie se profile à l'horizon. Si l'on se fie à ses actions passées, l'Amérique des affaires pourrait bientôt s'attendre à une nouvelle série de manœuvres erratiques – ou pire – contre la Chine.

La Constitution américaine délègue l'autorité en matière de relations extérieures au président et au Congrès, une structure conçue pour tempérer le pouvoir discrétionnaire de l'exécutif par un contrôle législatif. Mais cet équilibre s'est profondément modifié au cours des dernières décennies. La politique étrangère est aujourd'hui concentrée de manière écrasante dans la branche exécutive et elle échappe largement à tout contrôle. Les politologues attribuent cette tendance à la montée de la partisanerie et au

LONDRES – En août 2019, dans un contexte d'escalade de la guerre commerciale avec la Chine, le président américain de l'époque, Donald Trump, a lancé une série de tweets ordonnant aux entreprises américaines de « commencer immédiatement à chercher des alternatives à la Chine » et de rapatrier leur production aux États-Unis. Cette demande a fait chuter les marchés boursiers et alarmé les entreprises américaines exposées à la Chine.

déclin de l'expertise du Congrès. Et comme les deux partis sont favorables à une ligne dure à l'égard de la Chine, Trump aura encore plus de liberté pour s'en prendre à elle.

Entre-temps, le concept de « sécurité nationale » s'est révélé remarquablement malléable, s'étendant bien au-delà des préoccupations traditionnelles telles que la défense du territoire et la cybersécurité. Il couvre désormais tout, des flux de données transfrontaliers aux vulnérabilités de la chaîne d'approvisionnement, en passant par la protection des industries jugées trop importantes pour être dominées par des concurrents étrangers.

Cette définition élargie a permis au Président de prendre des mesures qui auraient été inimaginables il y a seulement dix ans. Prenons quelques-unes des mesures prises par Trump et son successeur, Joe Biden : sanctionner Huawei et ZTE ; interdire TikTok ; bloquer les investissements chinois dans une application de rencontres ; lancer la controverse « Initiative Chine », qui a ciblé de manière disproportionnée les scientifiques chinois travaillant aux États-Unis ; imposer un embargo sur la vente de certains semi-conducteurs à la Chine ; restreindre les investissements américains dans l'intelligence artificielle et les ordinateurs quantiques chinois ; enfin, plus récemment, imposer des droits de douane de 100 % sur les véhicules électriques et les batteries chinoises.

Nombre de ces politiques agressives ne devraient être mises en œuvre qu'en cas d'urgence. Mais la définition de ce qui constitue une « urgence » s'est elle aussi considérablement élargie. Elle inclut désormais le but de freiner la montée en puissance de

la Chine. Lorsque M. Trump prendra ses fonctions en 2025, la capacité et la volonté de l'exécutif de déclarer une « urgence » et d'imposer des mesures extraordinaires au nom de la « sécurité nationale » pourraient augmenter considérablement.

Si les tribunaux américains sont habilités à contrôler les pouvoirs présidentiels – comme ils l'ont fait en bloquant les tentatives de Trump d'interdire TikTok et WeChat – ils n'ont qu'un droit de regard limité sur la politique étrangère. Sur les questions de sécurité nationale, en particulier, les tribunaux fédéraux ont historiquement fait preuve d'une grande déférence – d'autant plus lorsque le Congrès et le président sont alignés. L'adoption récente de la loi sur TikTok illustre la façon dont le Congrès peut rapidement restaurer le pouvoir exécutif après qu'une décision judiciaire l'a limité. Par conséquent, TikTok et d'autres entreprises chinoises sont constamment confrontées à une hostilité renouvelée de la part de l'exécutif, dans un jeu sans fin du chat et de la souris.

Ironiquement, cette concentration du pouvoir dans les mains de la présidence américaine reflète le modèle de gouvernance chinois, que les dirigeants américains critiquent si vivement.

Comme je le montre dans mon livre *High Wire : How China Regulates Big Tech and Governs Its Economy*, la consolidation du pouvoir politique en Chine au cours de la dernière décennie a souvent conduit à des changements politiques spectaculaires, qui sapent la confiance des investisseurs et freinent l'esprit d'entreprise. Les récents faux pas du gouvernement chinois – de la mauvaise gestion de la pandémie de Covid-19 à la répression des secteurs de la technologie

et de l'immobilier, en passant par la lenteur de sa réaction face aux risques croissants de déflation – devraient servir de mise en garde.

De même, les États-Unis commencent à ressentir les conséquences involontaires de leur propre approche hostile à l'égard de la Chine. L'initiative chinoise a entraîné l'exode de scientifiques chinois talentueux, dont beaucoup sont rentrés chez eux. Dans le même temps, l'efficacité des sanctions et des contrôles à l'exportation sévères imposés par les États-Unis s'amenuise. Huawei, qui a d'abord souffert de ces mesures, est devenue plus forte ces derniers temps, revigorée par le soutien de l'État et la ferme volonté de parvenir à l'autosuffisance. Dans leurs efforts pour contenir la Chine, les États-Unis risquent de créer un rival plus résistant, renforcé par les pressions mêmes qui sont censées l'étouffer. Cependant, au lieu de réévaluer l'efficacité de leurs tactiques intransigeantes, les agences fédérales américaines redoublent de sanctions et de restrictions. Même la fameuse Initiative chinoise, bien qu'elle ait été « abandonnée », persiste sous une forme à peine dissimulée.

Jusqu'à présent, la plupart des discussions sur la rivalité sino-américaine ont présenté la montée en puissance de la Chine comme le principal catalyseur des changements de politique des États-Unis. Mais cela ne tient pas compte d'un point essentiel : le conflit peut également être attribué à un déficit démocratique dans l'élaboration de la politique étrangère américaine. Si les États-Unis prennent des mesures de plus en plus extrêmes pour contenir la Chine, comme ils le feront probablement au cours de la seconde administration de Trump, ils risquent de creuser ce déficit – et de se définir par ce à quoi ils s'opposent.

Pour prospérer, l'Inde doit combler son retard en matière d'emploi des femmes



PAR KANIKA MAHAJAN

Professeur associé d'économie à l'université Ashoka.

L'Inde est un exemple frappant de cette dynamique. Parmi les femmes âgées de 25 à 60 ans vivant dans les zones rurales, le taux de participation au marché du travail a fortement chuté, passant de 54 % en 1980 à 31 % en 2017 (National Sample Survey 1980 et Periodic Labor Force Survey 2017). Dans les zones urbaines, la baisse a été moins spectaculaire, passant de 26 % à 24 %. Dans le même temps, les taux d'emploi des hommes sont restés relativement stables, creusant davantage l'écart entre les sexes dans le pays le plus peuplé du monde.

Étant donné les avantages économiques bien documentés d'un taux d'emploi féminin plus élevé, les responsables politiques indiens sont désireux d'inverser cette tendance. Les projections suggèrent qu'une augmentation du taux de participation des femmes à la main-d'œuvre de seulement dix points de pourcentage pourrait accroître le PIB de l'Inde de 16 %. En fait, l'amélioration du taux d'emploi des femmes dans le monde entier pourrait ajouter 12 000 milliards de dollars au PIB mondial.

Pour encourager les femmes à entrer sur le marché du travail, les décideurs politiques doivent d'abord comprendre les causes profondes du faible taux d'activité des femmes en Inde. Les premières recherches font état d'une série d'obstacles liés à l'offre, tels que la relation en U entre le revenu et l'éducation, la division inégale du travail domestique (en particulier la garde des enfants et des personnes âgées) et les normes sociales qui découragent les femmes de travailler à l'extérieur du foyer. Le problème est également exacerbé par la préférence accordée aux femmes qui ne travaillent pas sur le marché du mariage, la mobilité limitée, la formation inadéquate et les problèmes

NEW DELHI – Si la participation des femmes à la vie active est toujours inférieure à celle des hommes au niveau mondial, il existe de profondes disparités régionales, les écarts les plus importants étant observés au Moyen-Orient et en Afrique du Nord (Mena), ainsi qu'en Asie du Sud.

mes de sécurité sur le lieu de travail et dans les espaces publics.

Nombre de ces obstacles sont enracinés dans la dynamique des ménages, mais les gouvernements peuvent encore jouer un rôle central pour les surmonter. L'un des moyens consiste à soutenir les industries orientées vers l'exportation. Alors que les contraintes liées à l'offre affectent les économies de la région Mena et de l'Asie du Sud, des pays comme le Bangladesh ont connu une augmentation de l'emploi féminin grâce à la demande croissante des secteurs axés sur l'exportation. Cela reflète l'expérience des pays d'Asie du Sud-Est, où l'industrie manufacturière orientée vers l'exportation a entraîné une augmentation du nombre de femmes entrant sur le marché du travail.

L'histoire offre également des indications précieuses. Aux États-Unis, le taux d'emploi des femmes a augmenté de façon spectaculaire en l'espace d'un siècle, passant de moins de 5 % en 1890 à plus de 60 % en 1990. Le tournant décisif s'est produit pendant la Seconde Guerre mondiale, lorsque les pénuries de main-d'œuvre ont entraîné une augmentation des salaires, une plus grande acceptation des femmes dans des emplois traditionnellement dominés par les hommes et l'émergence d'options alternatives en matière de soins.

En Inde, une grande partie du débat politique s'est concentrée sur les obstacles liés à la demande auxquels les femmes sont confrontées sur le marché du travail. La demande de main-d'œuvre n'a pas été favorable aux Indiennes, car la mécanisation du secteur agricole renforce les disparités entre les sexes, tandis que le manque d'emplois décents et la prédominance des petites entreprises – dont beaucoup n'offrent pas les services essentiels tels que les congés de maternité et les services de garde d'enfants – limitent les possibilités d'emploi des femmes.

L'impact de ces obstacles est aggravé par un soutien insuffisant à l'esprit d'entreprise des femmes et par la discrimination généralisée des employeurs à l'égard des femmes mariées et des mères. En outre, des réglementations bien intentionnées comme la loi sur les prestations de maternité et la loi POSH, destinées à accroître le nombre de femmes dans la population active, augmentent également le coût de leur embauche, ce qui crée involontairement des obstacles supplémentaires.

Reconnaissant que le faible taux d'emploi des femmes entrave la croissance économique, le gouvernement indien a alloué un pourcentage sans précédent de 6,5 % de son dernier budget annuel à des programmes visant à promouvoir l'égalité des sexes dans les domaines du logement, des pensions, de l'éducation et des soins de santé. Le budget augmente également le financement d'initiatives visant à améliorer la sécurité, la mobilité et les options de soins des femmes, telles que la mise en place de programmes ciblés de formation professionnelle, de foyers et de structures de garde d'enfants pour les femmes qui travaillent, et l'élargissement de l'accès au marché pour les entreprises gérées par des groupes d'entraide communautaires dirigés par des femmes.

Mais le véritable test sera la qualité et la fiabilité de ces services. Si les services de garde d'enfants ne répondent pas aux normes ou si les foyers ne garantissent pas la sécurité des femmes, la participation restera faible. En outre, les programmes de formation professionnelle en Inde ont eu peu de succès en dehors des grandes villes. Une étude récente menée dans l'Uttar Pradesh a révélé que seuls 11 % des diplômés des instituts de formation industrielle étaient en mesure de trouver un emploi. Des études internationales suggèrent également que l'insuffisance des opportunités d'emploi peut limiter l'impact des initiatives de développe-

ment des compétences. La création d'emplois de qualité offrant des salaires plus élevés est essentielle pour que les mesures axées sur l'offre soient efficaces.

Lorsque les hommes peinent à trouver un emploi, l'intégration des femmes dans la population active devient encore plus difficile. Notamment, près de 12 % des hommes indiens âgés de 20 à 35 ans vivant dans les zones urbaines et ayant terminé leurs études étaient au chômage en 2022. C'est pourquoi le dernier budget du gouvernement comprend plusieurs initiatives visant à stimuler l'emploi. L'un de ces programmes vise à encourager les stages, le gouvernement fournissant aux entreprises une allocation mensuelle de 5 000 (60 \$) et offrant aux nouveaux venus sur le marché du travail une subvention unique d'aide au salaire pouvant aller jusqu'à 15 000. Les employeurs pourront également recevoir jusqu'à 3 000 par mois pendant deux ans après chaque nouvelle embauche, en compensation de leurs cotisations de sécurité sociale. D'autres mesures visant à élargir l'accès des petites entreprises aux marchés du crédit comprennent le doublement de la limite des petits prêts accordés par les banques du secteur public aux microentreprises, qui passe de 1 million d'euros à 2 millions d'euros.

Mais l'efficacité de certaines de ces mesures reste incertaine, étant donné que les entreprises les plus performantes sont susceptibles d'embaucher les candidats les plus qualifiés même en l'absence d'intervention gouvernementale. Les employeurs n'augmenteront leurs embauches que si les avantages l'emportent sur les coûts. Tant que les réglementations lourdes, les lois du travail inflexibles, les goulets d'étranglement dans les infrastructures et les politiques industrielles et commerciales défavorables persisteront, la création d'emplois continuera de stagner. En favorisant une économie favorable aux entreprises – qui simplifie l'entrée et la sortie des entreprises et supprime les obstacles à la croissance –, l'Inde pourrait à la fois favoriser l'émancipation des femmes et libérer son potentiel économique. C'est une leçon que de nombreux pays n'apprendront jamais assez tôt.

Comment devrait fonctionner l'investissement public mondial

LONDRES – Après la Conférence des Nations Unies sur la biodiversité (COP 16) qui s'est tenue en Colombie, et en pleine Conférence des Nations Unies sur les changements climatiques (COP29) en Azerbaïdjan, nous nous trouvons à une croisée des chemins. Le changement climatique et la perte de biodiversité ne constituent pas des menaces imminentes ; ils existent d'ores et déjà, aggravant sous nos yeux les inégalités sociales, l'instabilité économique et la dégradation de l'environnement.

PAR MARIANA MAZZUCATO¹ ET JONATHAN GLENNIE²

1. Professeure en économie de l'innovation et valeur publique à l'University College de Londres. Son ouvrage le plus récent s'intitule *Mission Economy: A Moonshot Guide to Changing Capitalism* (Penguin Books, 2022).
2. Directeur du Global Cooperation Institute, et cofondateur de Global Nation. Son ouvrage le plus récent s'intitule *The Future of Aid: Global Public Investment* (Routledge, 2021).

Ces problèmes qui nous impactent tous ont été disproportionnellement causés par les États les plus riches, et frappent le plus durement les plus pauvres. Les dirigeants du G20 qui se réunissent cette semaine à Rio de Janeiro ne doivent pas oublier que leurs pays sont responsables d'environ 80% des émissions de gaz à effet de serre actuelles et passées, et doivent par conséquent assumer au moins 80% de l'action climatique nécessaire. Les États ont besoin d'un nouveau cadre mondial, guidé par des objectifs climatiques clairs, qui régit les politiques industrielles et financières, comme le recommande le Groupe d'experts auprès du Groupe de travail du G20 pour une mobilisation mondiale contre le changement climatique.

Compte tenu de l'incapacité persistante à mobiliser des fonds pour relever les défis liés au climat, il est nécessaire que ce nouveau cadre intègre une nouvelle approche en matière de finance mondiale. Pour libérer les importantes ressources financières nécessaires à la lutte contre les crises du climat, de la biodiversité, et de l'eau, un solide modèle d'investissement public mondial (IPM) s'impose.

Nous devons commencer à considérer la coopération nationale comme un effort collectif dans le cadre duquel tous les États soient bénéficiaires, contributeurs et preneurs de décisions guidées par des missions communes. La détermination de missions en direction d'objectifs clairs et ambitieux peut galvaniser l'investissement public et privé, et fournir une feuille de route nous permettant de surmonter les obsta-

cles financiers qui nous freinent. L'architecture financière actuelle n'est pas adaptée à l'ampleur des financements climatiques et financements de biodiversité nécessaires, qui atteindront d'après les estimations 2 400 milliards \$ par an d'ici 2030. Les pays riches ne cessent de manquer à leurs engagements financiers, et les financements climatiques sont de manière générale fragmentés, imprévisibles, et dominés par des investissements privés à court terme, qui font primer le profit sur la stabilité environnementale à long terme. Pendant ce temps, les pays en voie de développement font face à des coûts d'emprunt élevés, ainsi qu'à des dettes croissantes qui les privent de quasiment toute possibilité d'investir dans leur propre avenir.

Le résultat n'est autre qu'un cercle vicieux de l'inaction. Sans financements publics suffisants, il est difficile de mobiliser des investissements privés pour des projets novateurs consistant par exemple à reboiser des paysages dégradés, à protéger les récifs coralliens, ou encore à bâtir des infrastructures résilientes face au climat. Les États les plus riches continuent de traîner les pieds, semblant souvent considérer les financements climatiques davantage comme un acte de charité que comme un investissement indispensable.

Une approche fondée sur l'IPM et sur des missions pourrait changer cette dynamique. Les missions fixent par nature des objectifs ambitieux, clairement énoncés et accompagnés d'échéances, qui mobilisent des solutions intersectorielles à des problèmes spécifiques, et qui placent l'accent sur les résultats plutôt que sur les moyens. Elles sont idéales pour relever des défis face auxquels des solutions technologiques prédéfinies ou déjà connues n'existent pas nécessairement. L'émergence des solutions nécessaires impose une approche ascendante consistant à explorer de multiples options, ainsi qu'à mobiliser innovation, investissements et partenariats à l'échelle de l'économie.

Le fait d'axer les politiques sur des missions contribuerait à réorienter notre attention et nos financements loin de secteurs, de technologies

ou de sociétés spécifiques, et davantage en direction des défis communs définis par le secteur public. Toutes les industries et tous les types d'entreprises pourraient ainsi contribuer à l'effort global. Les dirigeants politiques pourraient par exemple fixer une mission consistant à réduire la pollution plastique de 90% dans les océans d'ici 2040, à mettre fin à la déforestation en Amazonie d'ici 2030, ou encore à restaurer au moins 30% des écosystèmes forestiers et aquatiques intérieurs dégradés d'ici 2030.

Il s'agit de fixer des objectifs audacieux et clairs, qui concentrent les esprits et les ressources sur la résolution des plus grands défis de notre époque, plutôt que sur des projets parcelaires d'envergure réduite. Les gouvernements ne doivent pas se contenter de corriger les défaillances du marché ; ils doivent façonner activement les marchés, et guider les investissements dans des directions bénéfiques pour la société et la planète. Cela ne se produira pas spontanément, et c'est pourquoi nous devons appliquer un nouveau cadre du « bien commun » aux débats sur les politiques, en particulier dans le contexte mondial.

Pour y parvenir, l'approche IPM repense la manière dont nous finançons les missions publiques. Dans le système actuel, les financements internationaux reposent principalement sur un modèle donateur-bénéficiaire. Les États riches décident du montant de l'aide, et les pays pauvres se font concurrence pour obtenir ces fonds. Ce système renforce les déséquilibres de puissance, et complique toute planification à long terme pour les pays en voie de développement.

L'approche IPM vient renverser ce modèle. Non seulement elle propose que tous les pays – quel que soit leur niveau de revenu – contribuent aux biens publics mondiaux tels que la stabilité climatique et la protection de la biodiversité, mais, plus important encore, elle implique qu'ils participent également tous aux décisions sur la destination et la répartition des investissements, conférant ainsi au Sud global une voix puissante dans l'allocation des ressources. Cette approche

repose sur trois principes. Premièrement, un climat stable et des écosystèmes préservés s'inscrivent dans l'intérêt de tous les pays. Deuxièmement, tous les États doivent apporter une contribution, en fonction de leurs capacités, pour que chacun se sente financièrement impliqué. Troisièmement, tous doivent participer aux décisions, afin que les pays riches ne soient pas les seuls à contrôler l'utilisation des fonds.

En alliant approche IPM et approche fondée sur des missions, nous pouvons libérer les financements nécessaires à l'accomplissement des objectifs mondiaux de durabilité. La mission fixe un objectif ambitieux (réduction de moitié des émissions de dioxyde de carbone en dix ans, par exemple), tandis que le modèle IPM fournit le cadre financier (un système basé sur une responsabilité commune et des bienfaits partagés) permettant à la démarche de produire des résultats.

L'ampleur des crises du climat et de la biodiversité est souvent comparée à celle des défis de l'après-guerre, lorsque le plan Marshall financé par les États-Unis contribua à la reconstruction de l'économie européenne. Ce dont le monde a besoin aujourd'hui, c'est d'un plan Marshall pour la planète : un effort international coordonné, consistant à mobiliser les fonds, les connaissances et les technologies nécessaires pour répondre aux menaces existentielles de notre époque.

Le monde dispose de suffisamment d'argent ; il s'agit simplement de mieux l'employer. Les banques publiques de développement détiennent à elles seules 22 400 milliards \$ d'actifs sous gestion (dont 20 200 milliards \$ au sein des banques nationales de développement). Si les banques de développement multilatérales et nationales coopéraient en direction d'objectifs communs, elles pourraient créer l'élan nécessaire pour mobiliser les capitaux du secteur privé à beaucoup plus grande échelle.

Il ne s'agit pas seulement de sauver la planète. Il s'agit de créer un monde plus juste et plus résilient pour tous. Nous sommes tous concernés. Il est temps que nous agissions en conséquence.

Une fois de plus, c'est l'économie qui est stupide

PAR MOHAMED A. EL-ERIAN

Président du Queens' College de l'université de Cambridge, est professeur à la Wharton School de l'université de Pennsylvanie et auteur de *The Only Game in Town: Central Banks, Instability, and Avoiding the Next Collapse* (Random House, 2016) et coauteur (avec Gordon Brown, Michael Spence et Reid Lifow) de *Permacrisis: A Plan to Fix a Fractured World* (Simon & Schuster, 2023).

Le résultat de l'élection reflète deux visions apparemment opposées de l'économie, qui sont toutes deux correctes. Leur interaction en dit autant sur les stratégies économiques fondamentales des deux campagnes politiques, bonnes et mauvaises, que sur l'état de la communication économique des experts dans l'Amérique d'aujourd'hui.

Le message des enquêtes menées auprès des électeurs était sans ambiguïté : l'économie était l'un des deux principaux enjeux de cette élection (l'autre étant l'immigration clandestine). Lorsqu'on leur a demandé des précisions, beaucoup ont répondu « l'inflation » ; et si on les a poussés plus loin, ils ont déclaré être fortement influencés par ce qu'ils considéraient comme des prix excessivement élevés, et par l'absence de tout signe de baisse. La campagne de Trump a magistralement exploité le mécontentement des électeurs face au coût de la vie. Suivant l'exemple de Ronald Reagan en 1980, elle a posé à plusieurs reprises des variantes de la question : « Êtes-vous mieux loti aujourd'hui qu'il y a quatre ans ? »

L'une des raisons pour lesquelles les démocrates n'ont pas réagi est qu'ils étaient obsédés par une autre caractérisation (ironiquement correcte) de l'économie. La campagne de Harris a mis l'accent sur l'« exceptionnalisme économique » de l'Amérique, reprenant ainsi un argument avancé par de nombreux économistes professionnels.

CAMBRIDGE – « C'est l'économie, idiot ! » Ce célèbre mantra, inventé par le stratège politique James Carville, a permis à Bill Clinton de défaire le président George H.W. Bush en 1992, et il explique aujourd'hui une autre élection. L'économie a joué un rôle essentiel dans la course à la présidence de 2024, créant les conditions nécessaires non seulement pour que Donald Trump l'emporte sur Kamala Harris et que les républicains prennent le contrôle du Sénat et de la Chambre des représentants, mais peut-être aussi pour qu'une contre-élite inaugure une nouvelle structure de pouvoir.

Les démocrates ont mis en avant la croissance robuste des États-Unis, supérieure à celle des autres pays du G7, et les gains récents en termes de salaires réels, dus à la baisse du taux d'inflation. Et, bien sûr, le marché boursier a atteint de nombreux records. Cependant cette approche a montré à de nombreux électeurs que les démocrates ne comprenaient tout simplement pas ce qui se passait, qu'ils étaient fondamentalement déconnectés des réalités du terrain. Dans certains cas, ils ont même fait preuve d'orgueil démesuré. Après tout, une « économie en forme de K » signifie que les améliorations associées à une croissance robuste ne sont pas partagées de manière égale. Certains secteurs et ménages prospèrent, d'autres sont en difficulté. Parmi ceux qui luttent le plus, on trouve les ménages à très faibles revenus qui ont épuisé leur épargne pandémique, qui ont épuisé leurs cartes de crédit, qui n'ont pas d'amortisseurs financiers et qui, par conséquent, vivent avec un degré d'insécurité économique troublant.

Michael Spence, lauréat du prix Nobel d'économie, l'a bien expliqué lors d'une récente conférence à la Judge Business School de l'université de Cambridge. Se référant à des données illustrant la fragilité financière de la moitié inférieure de la distribution des revenus, il a fait remarquer que ces ménages qui entendent parler d'exceptionnalisme économique dans les médias traditionnels peuvent avoir une ou plusieurs des réactions suivantes : « Les médias ne savent pas de quoi ils parlent », « Les médias sont biaisés » ou « Les médias ne sont pas dignes de confiance ». À partir de ces points de départ, on peut facilement arriver à la conviction

que celui qui parle de la bonne santé de l'économie ne comprend ou ne représente tout simplement pas nos intérêts.

Les démocrates ont également perdu le contrôle du discours sur l'inflation. Il n'est pas très utile de dire aux gens que le taux d'augmentation des prix, bien que toujours positif, a fortement baissé par rapport à son niveau record de 2022, alors que leurs préoccupations concernent le niveau général des prix. L'effet cumulé de l'inflation a augmenté leur coût de la vie et donc réduit leur qualité de vie.

De même, les records atteints par les marchés boursiers ne signifient pas grand-chose pour les ménages qui ne possèdent que peu, voire pas du tout, d'actions. Quant à la flambée des prix de l'immobilier, elle est loin d'être une bénédiction pour ceux qui cherchent à acheter leur première maison. Mais le problème ne se limite pas à la manière dont chaque parti a communiqué avec les électeurs. Le consensus économique traditionnel des experts s'est également révélé insuffisant, notamment en raison de son incapacité à décrire clairement et largement l'interaction entre ces deux points de vue. Les économistes traditionnels avaient également peu de chances de faire changer d'avis les électeurs sur l'autre grand sujet de cette élection : l'immigration.

En renforçant l'offre de l'économie américaine, l'immigration clandestine a, en fait, soutenu la croissance. Mais les experts qui formulent l'opinion économique consensuelle n'allaient jamais pouvoir communiquer cela à des électeurs sceptiques, et ce d'autant plus qu'ils appartiennent à un club dont la crédibilité a été mise à mal l'une après l'autre au cours des 16

dernières années. Cela a commencé par l'incapacité à anticiper la crise financière mondiale de 2008 et la grande récession qui s'en est suivie – qui a failli déboucher sur une dépression encore plus dévastatrice. De même, en 2021, le consensus économique des experts a insisté sur le fait que la hausse du taux d'inflation aux États-Unis serait « transitoire », c'est-à-dire temporaire et réversible. Mais ce point de vue a été remis en question lorsque l'inflation a continué à augmenter, atteignant un pic de plus de 9% en juin de l'année suivante.

Cette saga nous a également rappelé un fait inhabituel : le directeur de la banque centrale la plus puissante du monde, la Réserve fédérale américaine, n'est pas un économiste, mais un juriste. Serions-nous prêts à confier la direction des Instituts nationaux de la santé à quelqu'un qui n'a pas reçu de formation médicale formelle ?

Toutes ces questions s'inscrivent dans le cadre d'un thème plus large qui s'est dégagé de cette élection. Non seulement l'« establishment », y compris les médias traditionnels, a été durement touché, mais les élites en place qui ont dirigé cet establishment sont sérieusement menacées par la montée d'une contre-élite. Comme l'a dit l'historien Niall Ferguson, cette élection a également été une victoire pour « la nouvelle génération de bâtisseurs dont les qualités autistiques-viriles [Elon] Musk sont un exemple ».

La victoire décisive de Trump et les résultats des scrutins suivants contiennent de nombreux messages importants. Les démocrates et les économistes feraient bien d'en tenir compte.

Ils seront envoyés aux commissions de daïra pour étude 4.625 dossiers déposés au niveau des communes pour régularisation

K. Assia

Pas moins de 4.625 dossiers déposés au niveau des communes de la wilaya d'Oran seront envoyés aux commissions de daïra pour étude dans le cadre de la loi 15-08 du 20 juillet 2008 fixant les règles de mise en conformité des constructions et leur achèvement, qu'elles soient privées ou étatiques. Selon un bilan dressé par les services de la wilaya, 676 dossiers sont à l'heure actuelle en cours d'étude au niveau des 9 daïras que chapeaute la wilaya précisant que depuis 2010 à ce jour, 46.389 dossiers ont été déposés en vue d'un traitement dans le cadre de cette loi à travers toute la wilaya. Dans ce registre, 25.585 actes ont été délivrés, 17.553 dossiers ont été acceptés, 7.353 ont été retenus sous réserve, 8.548 dossiers ont été refusés et 2.892 cas ont été reportés. Au niveau de la direction de l'urbanisme et de la construction, 69 dossiers sont en cours d'étude et 233 ont été traités, apprend-on. La daïra d'Es-Sénia vient en tête des dossiers déposés avec plus de 14.000 dossiers suivie de Bir El Djir. Lors d'une réunion du conseil

exécutif de la wilaya consacré, il y a deux semaines, au dossier, l'ex-wali d'Oran M. Saïd Sayoud a eu un aperçu détaillé et chiffré sur la situation relative au traitement des dossiers de régularisation à travers toutes les daïras de la wilaya. Un rapport à travers lequel l'inspecteur général de la wilaya a présenté toutes les informations quant aux dossiers déposés, retenus et autres refusés en plus de ceux en cours d'étude et ce en application de la dite loi. En effet, le responsable avait donné des directives le mois dernier pour accélérer la cadence de la régularisation des dossiers «en instance». Il avait précisé que tout ce qui n'est pas démolì, doit être régularisé et que les dossiers doivent être «à instance zéro» avant le 31-12-2024. Il a aussi ordonné de lever les réserves et de régulariser tous les dossiers en instance et ce, pour faciliter aux citoyens les procédures d'acquisition de leurs actes en un délai normal. Les dispositions de ladite loi en date de 2008 concernent les constructions inachevées et non conformes au permis de construire délivré, outre les constructions sans permis de construire.

L'opération a connu ces derniers mois un engouement de la part des citoyens. L'objectif de cette loi étant de mettre un terme à l'anarchie régnant dans le domaine, sur les plans urbanistique, juridique et autres, et donner aussi une meilleure image des villes et des campagnes, qui ne cesse de se dégrader au fil des jours, des mois et des années. La mise en conformité des constructions et leur achèvement est un acte déclaratif volontaire. Le certificat de conformité est cependant exigé dans toutes les transactions immobilières et les procédures administratives, comme la délivrance des registres de commerce. Le ministère compte multiplier ses efforts pour imposer le respect des règles urbanistiques et améliorer le paysage des villes et villages algériens. Des instructions interministérielles ont été adressées à l'ensemble des walis portant allègement des dossiers administratifs liés aux demandes de conformité, à la simplification de l'examen des dossiers déposés, à l'accélération de la régularisation des actes de propriété et enfin à la définition des règles en vigueur pour différencier les régions prioritaires.

Musée national Ahmed Zabana Des propositions pour la préservation du patrimoine immatériel

Des universitaires ont présenté, lors d'un colloque scientifique organisé la semaine dernière au Musée public national «Ahmed Zabana» d'Oran sous le thème «Patrimoine immatériel: sa préservation, sa valorisation et ses dimensions durables», plusieurs propositions visant à sauvegarder le patrimoine immatériel algérien à l'ère des technologies modernes.

Le professeur Benmeziane Cherki du département de philosophie de l'Université d'Oran 2 «Mohamed Benahmed» a souligné, dans une conférence intitulée «Le patrimoine et l'esthétique commune», la nécessité de renforcer le cadre législatif pour protéger le riche patrimoine immatériel de l'Algérie. Il a également insisté sur l'importance d'intégrer les éléments du patrimoine immatériel dans les programmes éducatifs, notamment au niveau de l'enseignement primaire, à travers des matières comme l'éducation artistique ou musicale, préconisant dans ce sens de moderniser les chansons

patrimoniales, y compris celles d'inspiration révolutionnaire, en les réinterprétant avec de nouveaux arrangements musicaux.

De son côté, le professeur Abdellaoui Abdallah, également de l'Université d'Oran 2, a recommandé, lors de sa conférence intitulée «La philosophie et le patrimoine immatériel», l'organisation d'ateliers pour transmettre ce patrimoine avec ses valeurs et ses secrets aux générations futures. Il a également souligné l'importance d'impliquer les étudiants dans sa préservation. Selon lui, «l'art et l'innovation culturelle jouent un rôle clé dans l'enrichissement du patrimoine immatériel en le modernisant de manière créative et artistique, tout en préservant son essence et ses valeurs». Docteur Abdellaoui a également mis en exergue l'importance des plateformes numériques pour promouvoir ce patrimoine et lui conférer une dimension internationale.

La professeure El-Agâag Hafsa, également de l'Université d'Oran 2, a mis en avant l'im-

portance de la mémoire orale dans la préservation du patrimoine immatériel. Elle a plaidé pour un effort collectif de la part des individus et des institutions, y compris les universités et le secteur culturel, afin d'assurer sa transmission durable. Mme El-Agâag a également souligné l'utilité de programmes de podcasts traitant du patrimoine immatériel, qui pourraient contribuer à sa promotion à l'échelle mondiale et attirer des touristes.

Le colloque, organisé par le Musée «Ahmed Zabana» en collaboration avec la faculté des sciences humaines et l'Unité de recherche en sciences humaines, philosophiques et sociales de l'Université d'Oran 2, a également été marqué par la tenue de conférences sur des sujets tels que «Le patrimoine immatériel et les valeurs humaines», «L'ethnographie d'une école de musique andalouse», «Le rôle de l'art dans le développement de la société» et «La valorisation du patrimoine immatériel et les compétences du guide touristique».

Décès du journaliste Mohamed Smaïn

Le journaliste Mohamed Smaïn est décédé samedi à Oran, à l'âge de 72 ans, des suites d'un malaise, a-t-on appris auprès du journal El Djoumhouria, où le défunt avait exercé.

Le défunt était un des brillants journalistes de ce média public paraissant à Oran, qu'il a rejoint à la fin des années 1980. Il avait apporté une contribution significative à cet organe de presse jouant un rôle important dans la formation d'une génération de journalistes, selon la même source. Le regretté avait occupé plusieurs postes au sein de ce quotidien, dont celui de ré-

dacteur en chef jusqu'à son départ à la retraite en 2010, a-t-on fait savoir.

Le ministre de la Communication, M. Mohamed Meziane, a présenté, samedi, ses condoléances suite au décès du journaliste Mohamed Smaïn.

«Le ministre de la Communication, Monsieur Mohamed Meziane, a appris avec une immense tristesse ce matin, le décès du grand journaliste Mohamed Smaïn, aux soins intensifs à Oran, à l'âge de 72 ans», lit-on dans le message de condoléances.» Le défunt fut l'une des premières plumes ayant rejoint le

journal +El Djoumhouria+ à la fin des années 1980, contribuant activement au développement du journal et à l'enrichissement du paysage médiatique en Algérie», a-t-il ajouté.

En cette pénible épreuve, «le ministre de la Communication présente ses sincères condoléances à la famille de la presse et exprime sa profonde compassion à la famille du défunt et à ses proches, priant Allah Tout-Puissant d'accorder au défunt Sa Sainte Miséricorde et de prêter patience et réconfort à ses proches. +A Allah nous appartenons et à Lui nous retournons+», conclut le message.

Sensibilisation sur l'importance des détecteurs de monoxyde de carbone Un outil indispensable pour protéger et préserver les vies

J.Boukrra

Face au risque de monoxyde de carbone, la Sonlgaz en collaboration avec la protection civile et d'autres services a lancé une vaste campagne de sensibilisation et de prévention. En complément de l'opération nationale visant à installer des détecteurs de monoxyde de carbone dans les foyers, une journée de sensibilisation a été organisée hier sur la place de la Cathédrale, à Oran. Cet événement a pour objectif d'in-

former les citoyens sur les dangers du CO et les moyens de s'en protéger efficacement. Dans le cadre de cette campagne, Sonlgaz Distribution procède à l'installation gratuite de détecteurs de monoxyde de carbone dans les foyers. Ces appareils, essentiels pour détecter la présence de ce gaz avant qu'il ne devienne dangereux, sont installés par des équipes techniques spécialisées. Chaque client bénéficie de deux détecteurs, et cette intervention inclut également une vérification

du réseau interne de gaz ainsi que des conseils personnalisés pour une utilisation sécurisée des appareils fonctionnant au gaz naturel.

Cette démarche s'inscrit dans une volonté d'accompagner les citoyens et de renforcer leur sécurité domestique. Les habitants sont également encouragés à tester régulièrement leurs détecteurs, à ne pas retirer les piles prématurément et à réagir rapidement en cas d'alarme sonore en aérant les lieux et en coupant les appareils au gaz.

Lutte contre l'habitat précaire 1.500 nouveaux logements et 500 aides à l'habitat rural pour Oran

La wilaya d'Oran a bénéficié d'un quota supplémentaire de 1.500 unités d'habitation de la formule logement public locatif (LPL) et aides à l'habitat rural, a annoncé le wali, Saïd Sayoud. Le wali d'Oran, lors de la réunion du conseil de wilaya, qui s'est tenue dernièrement et qui a été consacrée aux dossiers de l'environnement et à l'évaluation des rentrées scolaire et de la formation professionnelle, a fait part de l'affectation à la wilaya d'Oran d'un programme d'habitat constitué de 1.000 LPL et de 500 aides financières à l'habitat rural.

Les nouvelles unités d'habitation de la formule LPL seront réparties prochainement entre les communes, ont indiqué les services de la wilaya, ajoutant que le choix des assiettes foncières devant abriter les futurs ensembles immobiliers, ainsi que les entreprises auxquelles sera confiée leur concrétisation, seront lancés simultanément à cette démarche.

«Les travaux seront entamés sitôt les procédures administratives accomplies», a fait observer le responsable, relevant que des instructions seront données aux entreprises auxquelles sera confiée

la réalisation de ce programme pour le renforcement de leurs chantiers et l'adoption du système de travail 3x8, afin de livrer le projet dans les délais contractuels, fixés entre 12 et 16 mois..

Il est à rappeler que la wilaya d'Oran a procédé, cette année, à la distribution de 1.588 LPL implantés dans la localité de Djefalla, commune de Mers El-Hadjadj, Sidi Benyebka et Chehairia, à des familles occupant des bâtisses précaires localisées à Hai Sbika (Es-Sénia), La Foire dans la commune de Ain El-Türk, Bousfer, Hassi Ameur, Sidi Benyebka et Bethioua.

Rond-point El Bahia

Un mort dans un accident de la route

Un dramatique accident de la route s'est produit dans la nuit de vendredi à samedi, causant la mort d'un enfant âgé de 12 ans. Les faits se sont déroulés sur le 3^e boulevard périphérique reliant le rond-point El Bahia et la cité Djamel, dans la commune et

daïra d'Oran. Selon les informations fournies par les services de la protection civile, l'accident s'est produit aux alentours de 00h03. Une voiture a violemment percuté le jeune garçon, entraînant son décès sur le coup. Les secours sont rapidement intervenus

sur les lieux, mais n'ont pu que constater le décès de l'enfant. Sa dépouille a été transportée à la morgue de l'hôpital d'Oran. Une enquête a été ouverte par les services compétents afin de déterminer les circonstances exactes de ce tragique accident. **J.B.**

Incendie dans un ascenseur à Oued Tlélât Un jeune homme décède et trois autres blessés

Un incendie s'est déclaré la nuit de vendredi à samedi dans un ascenseur au septième étage d'un immeuble situé à l'îlot 15, quartier La Sera, commune et daïra de Oued Tlélât. Le drame a entraîné la mort d'un jeune homme de 19 ans et causé des blessures à trois autres per-

sonnes âgées de 19 à 27 ans, souffrant de brûlures de gravité variable. L'alerte a été donnée à 22h14, mobilisant les services de la protection civile pour éteindre le feu qui s'était propagé dans l'ascenseur d'un immeuble de neuf étages. Malheureusement, le jeune homme n'a pas survécu à l'accident. Son corps a été transféré à la morgue de l'hôpital local. Les trois blessés ont été pris en charge sur place par les secours avant d'être transportés à l'hôpital pour des soins médicaux. Une enquête a été ouverte pour faire la lumière sur les circonstances de ce drame. **J.B.**

Circulation sur le tracé du tramway

La police sensibilise les usagers de la route

K.Assia

Une vaste campagne de sensibilisation est lancée par les services de la sûreté d'Oran au profit des usagers de la route dont les automobilistes et les conducteurs des deux roues pour éviter d'emprunter le tracé du tramway. En effet, les contrevenants empruntent le tracé du tramway comme raccourci, ce qui provoque des accidents et perturbe le trafic routier. Certains n'hésitent pas à garer leurs véhicules, une pratique dangereuse et une violation de la loi. En effet, ces pratiques sont devenues monnaie courante et le problème ainsi posé exige une solution ferme, selon

les riverains. La société Setram avait distribué plusieurs supports de communication aux automobilistes et aux piétons dans le cadre d'une campagne de sensibilisation aux risques liés au non-respect de la signalisation lumineuse du tramway. Ces actions visent à gérer au mieux les flux de circulation automobile et piétonne au moment du

passage des rames. Pour leur part, les policiers multiplient les contrôles et intensifient le dispositif de prévention en rappelant le danger encouru. Cette action de sensibilisation a visé également les élèves sur la conduite préventive à suivre pour éviter les accidents et contribuer à la bonne marche de ce moyen de transport moderne.

ILS NOUS ONT QUITTES... HIER				
Rayes Sabah, 59 ans, Haï Fellaoucen				
Bouchecouari Kheïra, 69 ans, Ville nouvelle				
Ameur Dahou Amar, 43 ans, Terrain Ghazal				
Bouchenafa Kheïra, 80 ans, Oran				
Horaires des prières pour Oran et ses environs				
22 joumad el oula 1446				
El Fedjr	Dohr	Assar	Maghreb	Icha
06h20	12h50	15h33	17h55	19h17



Chlef, Tlemcen

14 entreprises bénéficient du statut d'opérateur économique agréé

K. Assia

Neuf opérateurs économiques relevant de la compétence de la direction régionale des douanes de Chlef, qui coiffe les wilayas de Chlef, Tiaret et Mostaganem, bénéficient du statut d'opérateur économique agréé (OEA) accordé par la direction générale des douanes (DGD). Cinq autres activant dans le périmètre de compétence de la direction régionale des douanes de Tlemcen, couvrant les wilayas de Tlemcen et Sidi Bel Abbès, bénéficient également de ce statut.

Il s'agit d'opérateurs économiques activant dans la transformation de la matière première importée et aussi dans la production. Cette opération intervient après une enquête lancée par les services des douanes qui permet

de recenser les entreprises fiables concernées par cette disposition de facilitation en application des textes de loi. Ce dispositif offre à ces opérateurs économiques activant dans les secteurs en question, la possibilité d'un traitement avantageux en termes de facilitation de procédures de dédouanement, dans le but d'encourager l'activité économique, de soutenir l'investissement et de renforcer le partenariat douanes-entreprises.

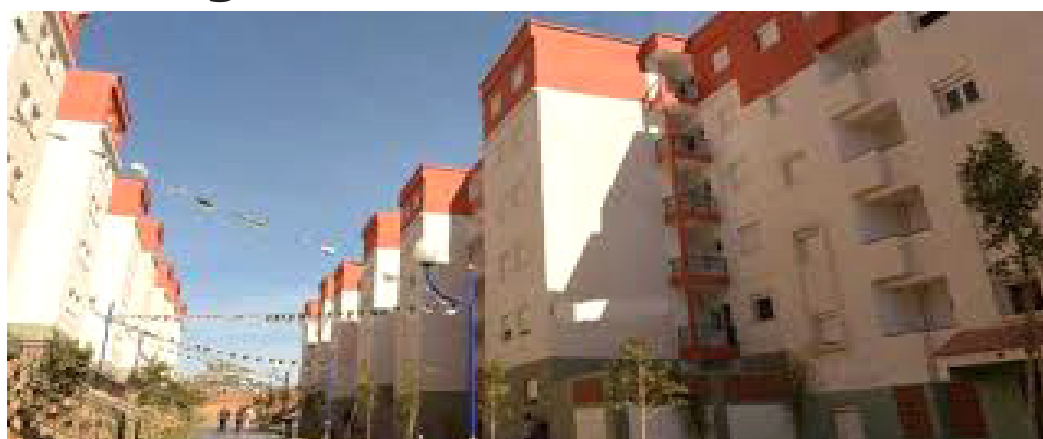
A travers son programme de modernisation, l'administration des douanes s'est engagée dans une politique de partenariat tant avec les entreprises économiques qu'avec les autres intervenants dans la chaîne du commerce extérieur pour répondre aux défis de la mondialisation de l'économie, la libéralisation des échanges internationaux et la promo-

tion de l'investissement. Cette politique repose essentiellement sur les concepts de concertation et de facilitation lesquels tendent à assouplir les procédures d'acheminement des marchandises du lieu d'expédition au lieu de destination.

Les opérateurs économiques qui ce statut (OEA) bénéficient d'un couloir vert qui simplifie et assouplit les procédures physiques et documentaires et leur permet d'obtenir ces avantages et l'enlèvement rapide de leurs marchandises au niveau des ports. Autant de mécanismes qui sont mis en place afin de promouvoir l'économie nationale. Au niveau national, ils sont 269 opérateurs économiques à bénéficier de ce statut alors qu'au niveau de la direction régionale des douanes d'Oran, ils sont 30 opérateurs économiques.

Mostaganem

280 logements attribués à Aïn Tédelès



La remise des clés de 280 logements publics locatifs (LPL) a débuté dans la commune d'Aïn Tédelès, a indiqué, samedi, un communiqué des services de la wilaya.

Selon la même source, l'opération, qui se déroule en deux phases, a démarré en fin de semaine avec la remise des clés de la première tranche comprenant 125 logements. La seconde phase porte sur 155 unités.

Les autorités locales et les services de l'Office de promotion et

de gestion immobilière (OPGI) de la wilaya de Mostaganem ont mobilisé tous les moyens humains et matériels pour assurer le relogement des bénéficiaires dans de bonnes conditions, a fait savoir le communiqué.

Auparavant, les mêmes services avaient procédé au tirage au sort pour la désignation des blocs et des étages des logements aux bénéficiaires de ce programme, réalisé dans le pôle urbain de la commune d'Aïn Tédelès, qui comprend

un total de 450 logements publics locatifs, a-t-on rappelé.

Par ailleurs, la wilaya de Mostaganem avait entamé, au début du mois de novembre, la distribution de 515 logements toutes formules confondues, ainsi que 1.431 décisions d'octroi d'aides à l'habitat rural.

Cette opération comprend 215 logements location-vente (AADL), 160 logements promotionnels aidés (LPA) et 138 logements publics locatifs (LPL), a-t-on précisé.

Timimoun

Une commémoration et une gare intercommunale inaugurée

La wilaya de Timimoun a commémoré jeudi le 67ème anniversaire de la bataille de Hassi-Ghambou, un des faits d'armes menés contre les forces coloniales dans la région du Grand erg occidental durant la glorieuse guerre de libération nationale. Les autorités locales, accompagnées des membres de la famille révolutionnaire, se sont recueillis au cimetière des martyrs de la daïra de Tinerkouk, ainsi qu'au niveau de la stèle commémorative où il a été procédé à la levée des couleurs nationales, le dépôt d'une gerbe de fleurs et la lecture de la Fatiha du Saint Coran à la mémoire des martyrs.

La commémoration a donné lieu aussi à l'inauguration d'une exposition au niveau de la maison de Sidi Cheikh dans le Ksar de Fatis, qui servait de quartier général aux Moudjahidine pour la planification d'actions armées contre les forces coloniales et la collecte de fonds pour la Révolution, a indiqué le président de l'association « 1er novembre » (organisatrice de l'exposition), Zaoui Touhami.

Entre-autres faits commémoratifs, l'inauguration d'un stade au quartier « Hebal Drine »,

dans la commune de Tinerkouk, et d'une gare routière intercommunale.

La bataille de Hassi-Ghambou, qui a eu lieu le 21 novembre 1957, durant plus de douze heures dans le Grand erg occidental, a coûté la vie à deux martyrs, en l'occurrence Hachemi M'Hamed et Fodil Becherayer, a indiqué le directeur des Moudjahidine et ayant-droits de la wilaya de Timimoun, Djamaï Boumâaraf.

Selon des sources historiques, les forces coloniales ont recouru lors de cette bataille à l'usage de diverses et lourdes armes, après leurs échecs lors des accrochages avec les Moudjahidine dans les régions de Hassi-Tasselgha et Hassi-Saka dans les rudes reliefs du Grand erg occidental.

Evoquant cette bataille, M. Mohamed Fatmi, de l'université d'Adrar, a noté qu'elle constituait l'extension de la révolution dans le sud du pays, conformément aux décisions prises lors de l'historique congrès de la Soummam prévoyant d'étendre les actions armées à travers tout le territoire national et de soutenir les Moudjahidine sur les différents fronts.

Cette bataille, a-t-il ajouté, a largement con-

Mascara

Un blessé dans une explosion de gaz



Belkecir Mohamed

Les habitants du douar "Draoui Lche" situé dans la commune de Tighennif ont été réveillés tôt dans la matinée de ce Samedi par une forte explosion de gaz butane qui a

soufflé un domicile. L'explosion est survenue à 5 h 35, faisant un blessé. La victime âgée de 70 ans souffre de brûlures a été évacuée au service des urgences de l'hôpital de Tighennif par les éléments de la protection civile.

Un véhicule se renverse, un blessé

Une personne a été blessée samedi matin dans un accident de la circulation survenu à Oued El Abtal. Les services de la protection civile, représentés par l'unité secondaire de Oued El Abtal, sont intervenus à 07h15 au niveau de la zone de Ouled

Achour à la suite d'un accident sur la route nationale n°91. Un véhicule léger s'est renversé causant des blessures à un homme âgé de 25 ans. La victime a reçu les premiers soins sur place avant d'être évacuée vers l'hôpital d'Oued El Abtal.

Naâma

Intoxication au monoxyde de carbone : trois personnes secourues

Une personne a été intoxiquée au monoxyde de carbone à Mechria, vendredi en fin d'après-midi, selon la protection civile de la wilaya. Ces derniers sont intervenus, selon un communiqué des mêmes services, à 18h50 à la suite d'un incident lié à une intoxication

au monoxyde de carbone émanant d'un chauffe-eau, au niveau de la cité de 700 logements, dans la commune de Mechria.

Une femme âgée de 44 ans, en détresse respiratoire, et ses deux enfants en état de choc, ont été secourus et évacués à l'hôpital local.



tribué à déjouer les desseins de la France coloniale visant à séparer le Sahara du reste du pays, en plus de l'internationalisation de la question algérienne dans les fora internationaux.

Selon l'universitaire, la France colo-

niale a ensuite recouru à l'édification de bases militaires dans le Grand erg occidental pour couper la voie aux caravanes d'acheminement d'armes vers les régions du Nord et des Hauts-Plateaux.

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

WILAYA D'EL BAYADH
DIRECTION DE L'HYDRAULIQUE
OPERATION N° :

N.I.F: 098432019001238

INTITULE DE L'OPERATION : réalisation de la station de reprise SR3 avec la réalisation de la conduite de refolement pour le renforcement en AEP de la ville d'El Bayadh à partir des deux champs captant el HODNA et MASNOUKA.

AVIS D'APPEL D'OFFRES NATIONAL OUVERT
AVEC EXIGENCE DE CAPACITES MINIMALES.

La Direction l'hydraulique de la Wilaya d'El Bayadh, lance un Avis d'Appel d'Offres National ouvert avec exigence des capacités minimales pour :

REALISATION DE LA CONDUITE DE REFOULEMENT AVEC UNE STATION DE POMPAGE SR3 POUR
LE RENFORCEMENT D'AEP DE LA VILLE D'EL BAYADH.

Condition d'éligibilité

- 1/ Certificat de classification professionnelle Huit (08) et plus activité principale : Hydraulique
- 2/ Réalisation travaux des conduites d'AEP en PEHD sur dix (10) Km (justifier par une ou plusieurs attestations de bonne exécution délivrées par un maître d'ouvrage étatique).
- 3/ Avoir réalisé une station de pompage avec équipements/ (justifier par une attestation de bonne exécution délivrées par un maître d'ouvrage étatique).
- 4/ Avoir un chiffre d'affaire moyen pendant les trois dernières années supérieur ou égale à = 300.000.000,00 Da

Les entreprises intéressées par le présent avis d'appel d'offres peuvent retirer le cahier de charges à partir de la date de la première parution du présent avis dans le BOMOP ou les quotidiens nationaux sur présentation de l'original du certificat auprès de la Direction de l'hydraulique (Bureau des Marchés) cité les pins Route Rogassa El-Bayadh. Les offres doivent être accompagnées des pièces et les documents en cours de validité.

I - Le dossier de candidature :

- La déclaration de candidature dûment remplie et signée.
- La déclaration de probité.
- Les statuts pour les personnes morales ;
- Les documents relatifs aux pouvoirs habilitant les personnes à engager l'entreprise.
- Certificat de classification professionnelle Huit (VIII) et plus activité principale : Hydraulique
- Bilans financiers des trois dernières années.
- La liste de matériel dûment justifiés (factures ou PV de Huissier de justice pour le matériel fixe ou carte de mise en circulation et assurances pour le matériel roulant en cours de validité).
- Références professionnelles en travaux similaires délivrés par les différents maîtres de l'ouvrage.
- La liste des moyens humains qui seront chargés de l'exécution des travaux dûment justifiés par la DAS de l'année précédente
- CASNOS pour les gérants Cacobath et CNAS
- Attestation des dépôts des comptes sociaux pour l'année considérée
- Registre de commerce électronique.
- Extrait de rôle apuré ou échéancier.
- Attestation de visite des lieux.
- Attestation C20.
- Protocole d'accord pour le groupement

II - Offre Technique comprend :

- La déclaration à souscrire dûment remplie et signée.
- Le cahier des charges portant à la dernière page, la mention manuscrite «Lu et accepté».
- Planning prévisionnel des travaux signé avec délai de réalisation.
- Mémoire technique justificatif (Art 67 Alinéa2 du décret présidentiel N° 15-247) un mémoire technique justificatif et tout autre document exigé en application des dispositions de l'article 78 du présent décret.

III - Offre financière Comprend :

- Lettre de soumission dûment remplie et signée le cas échéant avec un rabais.
- Bordereau des prix unitaires dûment rempli et signé (les prix unitaires doivent être clairs et lisibles et ne contiennent pas des surcharges).
- Le devis quantitatif et estimatif dûment rempli et signé. (Les chiffres doivent être clairs et lisibles et ne contiennent pas des surcharges).

Le dossier de candidature et les offres techniques et financières doivent être remises dans trois (3) enveloppes séparées et introduites dans une enveloppe extérieure fermée, cachetée et anonyme et ne comportera que la mention «A N'OUVRIR QUE PAR LA COMMISSION D'OUVERTURE DES PLIS ET D'EVALUATION DES OFFRES»

Avis d'appel d'offres national ouvert avec exigence des capacités minimales portant :

REALISATION DE LA CONDUITE DE REFOULEMENT AVEC UNE STATION DE POMPAGE SR3
POUR LE RENFORCEMENT D'AEP DE LA VILLE D'EL BAYADH.

Et déposés auprès de la Direction de l'hydraulique de la Wilaya d'El Bayadh (Bureau des marchés), sis cité les pins route Rogassa El-Bayadh, le dernier jour de la durée de préparation des offres avant quatorze heures (14h00). Si ce jour coïncide avec un jour férié ou un jour de repos légal, le jour de dépôt des offres est prorogée jusqu'au jour ouvrable suivant. La durée de préparation des offres est fixée à Dix jours (10 jours) à compter de la 1ère parution du présent avis dans le bulletin officiel des marchés de l'opérateur public (BOMOP) ou la presse.

L'ouverture des plis sera effectuée le jour correspondant au dernier jour de la durée de préparation des offres à quatorze heures (14h00) en séance publique au siège de la Direction de l'hydraulique de la Wilaya d'El Bayadh. Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pendant une durée de Trois mois et dix jours (03 mois et 10 jours) à compter de la date de la première parution.

- La note technique sur 100 points et la note minimale est fixée à 70 points

LE DIRECTEUR.

APPELEMENTS

■A vendre appartement à Cité Petit (Haï El Badr) F5, 3^e étage – 0557.48.38.85

■Vente appartement F2 situé à Aïn El Turck exactement à Bouiseville dans une résidence familiale d'une superficie de 60 m². Pour plus d'information contacter le numéro 0670.65.77.21

TERRAINS

■Terrain à vendre à Boufatis (w. d'Oran), centre du village à 20 mn d'Oran : 3500 m², deux entrées – Tél : 0771.80.60.21

VILLAS

■A louer villa de 300 l² Es Senia à côté de la grande mosquée Halima Essadia (Radia Allah Aliha) pour Ste 7 pièces + cuisine jardin, garage, Tél 0555.82.89.92 / 0771.75.79.82

■Vente maison à démolir, superficie 200 m², 2 faç, avec 3 magasins, idéal pour promotion immobilière à Maraval / Oran - 0557.69.61.12

EMPLOIS

■Clinique d'ophtalmologie à Oran recrute femmes de ménage + Factum – Tél : 0556.54.43.70 de 9h - 16h

LOCAUX

■Vends un local commercial acté à Arzew aux 226 logements, Les Plateaux, de 32 m² idéalement pour bureau ou profession libérale. Tél : 0770.08.92.01

DIVERS

■A louer licence de café à Oran - Tél : 0797.45.19.37

■A louer numéro de taxi à Oran, prix : 3500 DA/mois, contrat 2 ans (2 mois gratuits) - Tél : 0563.24.87.92

PENSÉE
A la mémoire de notre cher et regretté père et grand-père
Mr NAHAL Hadj Slimane
décédé le 23 novembre 2002.
Cela fait 22 ans depuis ta disparition, nous tenons toujours à le rappeler à tous ceux qui t'ont connu. Ta présence n'a jamais quitté nos cœurs, ni nos esprits, d'une certaine manière nous te gardons à nos côtés à chaque fois qu'on se remémore les inoubliables souvenirs.
Repose en paix, tu nous manques.
Famille NAHAL
Tes enfants et petits-enfants

PENSÉE
13 ans depuis ton départ...
Ton grand sens de famille et du partage nous manque.
ALI KHALILI
Nous, tes enfants, notre plus grand souhait c'est de t'avoir une seconde fois comme papa !
Nous demandons à tous ceux qui t'ont connu d'avoir une pieuse pensée en ta mémoire.
Allah yarahmek
Repose en paix, nous ne l'oublierons jamais.

PENSÉE
Notre très cher et regretté **Mohammed Hocine**, cela fait 6 ans déjà que nous vivons avec des peines immenses, ta disparition survenue le 19/11/2018. Nous ne cesserons jamais de te pleurer.
Dans nos cœurs à tout jamais, tu garderas une grande place, on ne t'oubliera jamais.
A 22 ans, le défunt a appris le Coran à la Medersa «Dar El Hadith» et obtenu son diplôme en architecture à l'âge de 25 ans. Il a enseigné ensuite la langue italienne à l'Université. En cette douloureuse circonstance, nous demandons à tous ceux qui l'ont connu et aimé d'avoir une pieuse pensée pour toi.
A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons.
La famille Mohammedi

VENTE lot de terrain,
boulevard Chakib Arselane
superficie 1.000 m²,
façade de 22 m
Tél : 0793.96.53.32

HUISSIERS DE JUSTICE
محضرين قضائيين
لكل إعلاناتكم للبيع بالمزاد العلني في الجرائد الوطنية
Pour toutes vos publications de vos avis de vente aux enchères publiques
Contactez-nous aux : 0555.05.90.10 Mail canalsurpub@yahoo.fr T/F 048.74.13.48 / 74.11.22
CANAL SUR : Marketing & Publicité
Conception-Rédaction & Publication de vos annonces publicitaires dans la Presse

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
WILAYA : D'ORAN
DAIRADE BETHIOUA
COMMUNE DE MERS EL HADJADJ
N° 2431014556
**AVIS D'ATTRIBUTION
PROVISOIRE D'UN MARCHÉ**
Conformément à l'article N°65 alinéa 02 du décret présidentiel N°15/247 du 16/09/2015 portant règlement des marchés public et délégation de service public, le président de l'assemblée populaire communale de MERS EL HADJADJ annonce aux soumissionnaires ayant participé à l'avis d'appel d'offre ouvert avec exigence de capacités minimales N° 1902/2024 paru sur les journaux **بولا** Et le quotidien d'Oran le 16/10/2024, après l'évaluation des offres et conformément au cahier des charges les résultats suivants est attribué provisoirement à l'entreprise sus cité ci-dessus :

N°	Opération	Entreprise	Note techniqu	Montant de l'offre en TTC	Montant corrigée en en TTC	Détails	N.I.F
1	LOT01 : extension du réseau d'A.E.P de la localité de DJEFFAFLA	SARL SOTRA GHRIS	53.66 PTS	5.872.055.00DA	/	03 mois	001329066361730
2	LOT02 : rénovation des réseaux d'A.E.P boulevard CHAHID ZIGHOUD YUCEF et boulevard HOUARI BOUMEDDIEN	ETHP MIMOUNI AMAR	36.00 PTS	2.031.092.00 DA	/	02 mois et 15 Jours	197614010091630
3	LOT 03 : rénovation et extension du réseau d'assainissement des eaux usées et pluviales V.A.S MEDABRA	SARL DELVINE	40.33 PTS	3.734.220.00 DA	/	03 mois	000231010604974
4	Lot04 : rénovation du réseau d'assainissement des eaux usée et pluviales DJEFFAFLA V.A.S	ETPH CHELALI HOUARI	36.00 PTS	3.664.010.00 DA	/	02 mois	16745100013241800000
5	Lot05: réalisation réseau d'assainissement des eaux usée et pluviales de la ferme RAHMOUNI 2ème tranche	ETHP MIMOUNI AMAR	35.71 PTS	5.637.030.00 DA	/	03 mois et 15 Jours	197614010091630
6	Lot06 : réalisation réseau d'assainissement des eaux usée et pluviales boulevard moudjahid BEN AHMED AFFIF DIT SI MOUSSA et quartier CNL	ETPH CHELALI HOUARI	38.00 PTS	7.221.020.00 DA	7.213.780.00 DA	05 mois	16745100013241800000
7	Lot07 : réalisation d'une loge gardien avec équipement de la station de relevage des 23 hectares centre MERS EL HADJADJ	MOUSSA HAMZA	36.00 PTS	3.701.376.00 DA	/	03 mois	188163801521106

Conformément la loi n° 23-12 du 5août 2023 fixant les règles générales relatives aux marchés publics et l'article N°82 du décret présidentiel N°15/247 du 16/09/2015 portant règlement des marchés public et délégation de service public, les soumissionnaires non retenus sont invités de se rapprocher de nos services au plus tard trois (03) jours à compter du premier jour de publication provisoire du marché pour prendre connaissance des résultats détaillés de l'évaluation de leurs offres technique et financières. Tous soumissionnaires qui contestent ce choix peut introduire un recours dans les dix (10) jours à compter de la première publication de l'avis d'attribution provisoire du marché.
Fait A MERS EL HADJADJ LE
P/APC DE MERS EL HADJADJ

CAN féminine 2024 L'Algérie dans un groupe difficile



L'équipe nationale féminine de football disputera la phase finale de la coupe d'Afrique des Nations 2024 (décalée à 2025) dans le groupe B en compagnie du Nigeria, tête de série, de la Tunisie et du Botswana, après le tirage au sort effectué par la Confédération africaine de football. Le tirage au sort a porté sur

trois groupes de quatre équipes, réparties selon le classement FIFA, indiquent les organisateurs. La 13^{ème} édition de la Coupe d'Afrique des Nations féminine se déroulera du 5 au 26 juillet 2025. L'EN féminine se trouve dans un groupe difficile avec les retrouvailles entre l'Algérie et la Tunisie, quart de finaliste de la précédente

édition, ainsi que la présence du Nigeria, recordman de victoires finales (11 titres). Quant au Botswana, quart de finaliste pour sa première participation lors de la précédente édition, entend jouer les trouble-fêtes. Une poule relevée donc pour l'Algérie, de retour pour la première fois depuis 2018, jamais parvenue à franchir la phase de groupes et qui sera opposée à trois équipes parvenues à sortir des groupes lors de la dernière édition. Dans le groupe C, les tenantes du titre sud-africaines feront office d'immenses favorites face au Ghana.

Le tirage au sort a donné les groupes suivants
Groupe A
 Maroc, Sénégal, Zambie et RD Congo
Groupe B
 Nigeria, Botswana, Algérie et Tunisie
Groupe C
 Afrique du Sud, Tanzanie, Mali et Ghana

MC Oran Le tâtonnement se poursuit au Mouloudia

M. Zeggai

Le Mouloudia d'Oran est-il devenu une équipe quelconque ? C'est du moins l'impression qui se dégage après ses piètres prestations qui commencent à donner des appréhensions à son formidable public. Avant-hier, le MC Oran a raté l'occasion de s'emparer provisoirement de la position de dauphin en faisant du surplage étant donné qu'il a échoué à se racheter de sa défaite concédée en déplacement face à l'Olympique Akbou. Le plus inquiétant reste la prestation de l'équipe sur le plan du jeu qui a provoqué une vague de contestations sans précédent chez les supporters. Certains n'ont pas hésité à qualifier ce match de catastrophique. Comment en est-on arrivé là ? On ne le répètera jamais assez, le Mouloudia d'Oran a un déficit de qualité de joueur.

C'est une honte, ce qui se passe dans une équipe de la trempe du MCO qui n'arrive pas décidément à retrouver ses lettres de noblesse, et ce, malgré l'apport financier de Hyproc. Comment peut-on expliquer ces ratages ? Tout le monde est unanime pour

dire que toutes les transactions effectuées durant l'intersaison sont nulles. Sylla, l'attaquant qu'on a présenté comme le nouveau baroudeur de l'équipe, est loin du niveau requis. Face à l'USMK, l'Ivoirien a raté un nombre incalculable d'occasions nettes de scorer. Benamara s'est avéré comme un élément inutile dans la construction de jeu et dans l'équilibre au milieu de terrain. Belharane, trop confus dans son jeu, et Maamar Chaouch, qui manque de discipline dans le jeu, s'illustrent par une flagrante temporisation permettant à l'équipe adverse de s'organiser défensivement. Baakoh n'a rien montré pour mériter de revêtir le maillot "Rouge et Blanc". Son remplacement par Ardji à la mi-temps le prouve. Aggoun et Guessoum ont visiblement manqué de complémentarité dans l'axe.

Seuls Dahar et Aguié ont pu tirer leur épingle du jeu. Aussi, la situation de Hamache et le gardien de but Aggoun, annoncés comme la grande affaire du mercato estival, prêtent au doute. On se demande sur quels critères s'est-on basé pour effectuer un tel recrutement ?

C'est inadmissible d'investir autant d'argent pour des joueurs qui s'illustrent inexorablement par une désorganisation flagrante et des insuffisances techniques sur le terrain.

Et dire que la masse salariale a, selon une source du club, a triplé ou même quadruplé par rapport à la saison précédente.

C'est ce qui arrive quand on laisse n'importe qui faire n'importe quoi dans un club comme le MCO.

Il est inutile de cacher la vérité, car cette situation est un désastre pour l'avenir du club. L'intérêt personnel est en train de détruire le MCO. De quel droit un DTS des jeunes prenne des photos avec les recrues ? L'entraîneur Youcef Bouzidi a-t-il été informé du recrutement ? Qui a recruté ces joueurs limités ? Le conseil d'administration a-t-il été consulté ? Qui sont ces personnes «étrangères» au club qui s'immiscent dans la gestion du club ? Ce sont là les questions que se posent les inconditionnels du grand MCO pour ce recrutement qualifié de «populisme». On peut tromper l'opinion mais jamais la réalité du terrain.

MC Alger Confiance renouvelée à Patrice Beaumelle

M. Z.

Le cuisant échec concédé face au CR Belouizdad est resté en travers de la gorge des milliers d'inconditionnels des «Vert et Rouge». Juste après la défaite, le président Hadj Redjem a tenu une réunion d'urgence avec son entraîneur Patrice Beaumelle pour débattre la situation de l'équipe et surtout la défaite face au Chabab. Lors de ce conclave, le premier responsable du MCA a pris la décision de renouveler sa confiance à son entraîneur.

Ce dernier a justifié cette première défaite de la saison par le manque d'efficacité offensive de son équipe. «C'est une question que je me pose. On en a déjà parlé dans les vestiaires. Je n'ai pas la sensation de produire moins de jeu, au contraire, on produit même plus.

Il y a un manque cruel de réalisme, surtout à domicile. Il faut se poser des questions, ou continuer à travailler. Il faut simplement être plus efficace», a-t-il indiqué. Le moins que l'on puisse dire est que le MCA, qui restait sur qua-

tre victoires et autant de nuls, n'a pas répondu à l'attente de son public lors de ce derby. Mais le coach du MCA a omis de relever toutes les insuffisances constatées. Delor n'a pas encore confirmé son statut de nouvelle recrue et d'ancien international. Bayazid est en nette régression. Draoui est loin de sa forme optimale au milieu de terrain où l'absence de Zougrana s'est fait ressentir. Certains de ses choix n'ont pas été convaincants ayant suscité de nombreuses contestations comme celui du gardien de but Moussaoui qui a eu une grande responsabilité sur le but de Benghit. Aussi, les changements effectués n'ont pas changé le cours du match. D'après le coach du MCA, son équipe a dominé largement la première mi-temps. «On aurait pu terminer à la pause sur un score de 2-0. En seconde période, on a perdu le fil. On a manqué d'occasions. A 2-1, on se crispe un peu, malheureusement sur une faute technique, on prend le troisième but. Je n'ai rien à reprocher aux joueurs, si ce n'est le dernier geste qui

nous a fait défaut», a-t-il ajouté. Aujourd'hui, on se demande si la contre-performance essuyée devant le CRB n'influera pas sur la concentration des joueurs.

Certes, il s'agit de deux compétitions différentes, mais les «Vert et Rouge» devront réagir car ils ont la lourde mission de représenter le football algérien. Le MCA est désormais tenu par l'obligation de résultat au stade de Lubumbashi au Congo face au TP Mazembe après-demain dans le cadre de la première journée (Groupe A) de la phase des poules de la Ligue des champions. Ceci dit, le Mouloudia d'Alger n'a pas droit à l'erreur dans un groupe qui s'annonce difficile avec la présence des Young Africans et Al Hilal. Pour le coach du Doyen, les choses sont claires. «Nous devons relever la tête. L'Afrique est une autre compétition. On doit démarrer cette compétition le mieux possible à l'extérieur», a-t-il dit. Pour mettre tous les atouts de son côté et surtout s'acclimater, la délégation du MCA est depuis avant-hier au Congo.

France : l'entraîneur du SCO d'Angers encense Abdelli

En conférence de presse, l'entraîneur du SCO d'Angers Antoine Dujoux n'a pas manqué d'encenser les qualités de l'international algérien Himad Abdelli et de souligner son importance dans le jeu angevin.

Himad Abdelli est l'auteur d'un excellent début de saison. Véritable pièce maîtresse du milieu de terrain angevin, ses performances ne passent pas inaperçues auprès des supporters mais aussi de son entraîneur Antoine Dujoux. Lors de cette conférence de presse, le coach angevin n'a pas manqué d'encenser l'international

algérien et de souligner son importance dans le jeu: «Himad nous apporte beaucoup, il récupère beaucoup de ballons. On a besoin de lui plus haut pour sa qualité technique et sa vision de jeu», a déclaré son coéquipier Jordane Lefort avant d'ajouter «On sent qu'il monte en puissance et son pressing est très important pour nous.» Antoine Dujoux, l'entraîneur du SCO d'Angers, quant à lui indique qu'Abdelli est le baromètre de l'équipe angevine, montrant ainsi sa grande importance: «Himad c'est un peu le baromètre de l'équipe. L'idée est de con-

tinuer à l'accompagner dans sa progression qui n'est pas terminée. Il doit prendre conscience de toutes ses qualités.» En ce qui concerne le style de jeu du joueur, Antoine Dujoux le décrit comme un meneur de jeu puissant, capable de presser ses adversaires: «C'est un numéro 10 qui est très puissant et avec une finesse technique.» Himad Abdelli, qui a notamment fait son retour en sélection lors du dernier rassemblement grâce à ses bonnes prestations, aurait déjà attiré l'attention de plusieurs clubs et notamment celui de l'O. Marseille.

Cherki et Akliouche toujours dans le collimateur de l'E.N

Alors qu'il n'a toujours pas fait son choix entre la France, l'Algérie et l'Italie, Rayan Cherki pourrait voir rapidement la porte des Verts se fermer à son nez. Ardemment courtisé par l'Algérie, d'où est originaire sa mère, mais aussi l'Italie, le pays de son grand-père paternel, Rayan Cherki attendrait selon toute vraisemblance l'appel de Didier Deschamps, le sélectionneur de l'équipe de France. Lequel estime qu'il est encore tôt pour la jeune star de l'O. Lyonnais (21 ans), pourtant en grande forme cette saison. Bref,

la balle est désormais dans le camp du joueur. La semaine dernière, L'Equipe révélait que Cherki était assidûment courtisé par l'Algérie. Mais, d'autres sources indiquent que l'Italie, avec qui Cherki est également éligible, surveillait de loin sa situation. Selon RMC Sport, les dirigeants italiens ont intensifié les contacts avec l'entourage de Cherki dont l'un des grands-pères est originaire du Sud de l'Italie.

En somme, la bataille pour le polyvalent offensif de Lyon a franchi un nouveau cap en attendant sa

décision finale.

Pour Akliouche, la situation est moins embarrassante. Le jeune attaquant prometteur de Monaco, sous les feux de la rampe, est plus que jamais dans le viseur de l'Algérie. Selon les informations recueillies ici et là, le gaucher monégasque a posé un geste susceptible d'être interprété comme un recul vis-à-vis de la France, et par ricochet un rapprochement vers l'Algérie, le pays de ses parents. On croit savoir que le père du joueur serait en contact permanent avec un responsable de la FAF.

2

21.10 Hommes au bord de la crise de nerfs



Comédie - France - Belgique - 2022
Avec Thierry Lhermitte, Ramzy Bedia, Laurent Stocker, Pascal Demolon
Hippolyte, Romain, Michel, Antoine, Ivan, Noé et Elliott ont tous des profils très différents mais un point commun : ils sont à un moment de crise de leur existence et se sont inscrits pour participer à une thérapie collective afin de lutter contre la dépression qui les frappe. Après un long trajet en train, ils se retrouvent dans une gare en rase campagne.

3

21.05 Les enquêtes de Vera



Série policière - Grande-Bretagne - 2024
Saison 13 - Episode 1/3
- Délit de fuite
Avec Brenda Blethyn, David Leon, Jon Morrison, Sarah Kameela Impey
Danny Meadon, jeune vendeur sur un marché en passe d'être vendu, trouve la mort sur un pont de campagne, victime d'un chauffard en pleine nuit. L'inspectrice Vera Stanhope dirige rapidement son enquête vers Tony Meadon, le père du défunt, déjà marqué par le décès récent de son épouse.

4

16.30 Fort Boyard



Présenté par Olivier Minne
La nouvelle saison bat son plein au Fort Boyard ! Sous l'oeil averti du Père Fouras, les candidats s'affrontent pour tenter de remporter le trésor. En lice ce soir : Clarisse Agbegnenou, Camille Lacourt, Steven Da Costa, Vaimalama Chaves, Nicolas Fleury et Clémence Castel.
18.44 Organisation Super Insolite
19.18 Presque populaires
21.00 Femmes en colère
22.30 Une sur deux

5

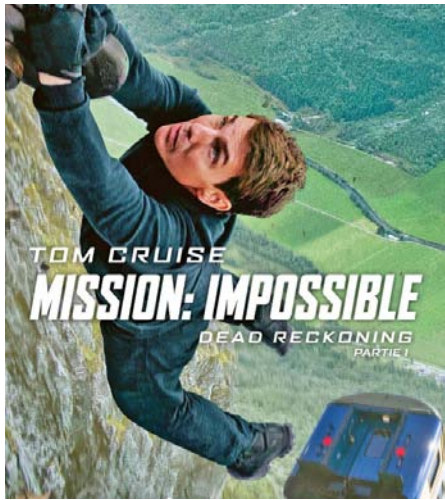
arte

C8

09.20 Silence, ça pousse !
10.20 Echappées belles
12.00 C Médiatique
13.00 Les forêts de mangrove
13.35 C l'hebdo
14.35 Ravel, la grande soirée de ballets
15.59 Les 100 merveilles du monde
16.15 Les forêts des sommets
16.50 1914, et soudain la guerre !
18.35 En société
20.00 C politique
21.07 Raqqa, l'ombre de Daech
22.15 Le monde en face

11.05 Food Markets
12.35 Olivia de Havilland, l'Insoumise
13.35 Drôle de missionnaire
16.30 Bornéo, la forêt miraculée
17.15 Le Tyrol du Sud
17.50 George Grosz : Les années françaises d'un peintre allemand
18.45 Les grands moments de la musique
19.45 Arte journal
20.05 Catherine Deneuve, à son image
21.00 La conspiration du Caire
22.55 Il était une fois...

09.28 Destins sacrés
09.48 Envie d'agir
10.08 Le mag qui fait du bien
11.05 Les animaux de la 8
13.09 Animaux à adopter
19.18 Face à Hanouna le before
20.16 Face à Hanouna
21.17 Off
21.20 Mongeville



CINE +
PREMIER 20.50

MISSION: IMPOSSIBLE - DEAD RECKONING, PARTIE 1

Film d'action - Etats-Unis - 2023
Avec Tom Cruise, Hayley Atwell, Ving Rhames, Rebecca Ferguson
Dans les profondeurs de la mer de Béring, le sous-marin russe Sébastopol, ultraperfectionné et censément indétectable, navigue sous la calotte glaciaire de l'arctique. Mais une série d'événements dramatiques et inexplicables laissent le sous-marin éventré et son équipage noyé. Peu de temps après, Ethan Hunt est contacté par Eugene Kittridge pour retrouver Ilsa Faust et mettre la main sur une clef scindée en deux parties, donnant accès à un système d'intelligence artificielle hautement perfectionnée qui pourrait donner tous les pouvoirs à son utilisateur.

ACTION 20.50
ROBOCOP



Film de science-fiction - Etats-Unis - 1987
Avec Peter Weller, Nancy Allen, Dan O'Herlihy, Kurtwood Smith
Detroit, dans un futur proche. Pour faire face à la criminalité qui gangrène la ville, la mairie a confié à un conglomérat militaro-industriel, l'OCF, la construction d'une nouvelle cité et la gestion de sa sécurité publique. Pour compléter aux défaillances des forces de l'ordre, la puissante et ambitieuse firme met au point Robocop, un cyborg mi-homme mi-machine. Laisse pour mort après une interpellation qui a mal tourné, l'agent Alex Murphy est choisi comme cobaye. Doté d'une force redoutable grâce à la cybernétique, l'ancien officier reprend du service...

CANAL+
GRANDÉCRAN 21.04
NÉGOCIATEUR



Film policier - Etats-Unis - Allemagne - 1998
Avec Samuel L. Jackson, Kevin Spacey, David Morse, Ron Rifkin, John Spencer
Danny Roman, agent d'élite de Chicago, est un spécialiste des négociations lors de prises d'otages. Mais un jour, cet homme réputé pour son intégrité est mis en cause dans une affaire de détournement de fonds. Pour se donner le temps de démasquer les vrais coupables, il prend en otage son supérieur avant d'exiger que Chris Sabian, un autre négociateur en qui il a toute confiance, soit son interlocuteur.

TÉLÉVISION

TF1

21.10 Rien à déclarer



10.05 Automoto
11.00 Téléfoot
11.50 Les douze coups de midi
12.55 Météo
13.00 JT 13h
13.40 Grands reportages
16.10 Star Academy, la quotidienne
17.20 Sept à huit Life
18.20 Sept à huit
19.45 Voile : Vendée Globe
19.50 Questions bêtes !
19.55 Météo
20.00 JT 20h
20.45 TF1, rendez-vous sport

Comédie - France - Belgique - 2010
Avec Benoît Poelvoorde, Dany Boon, Karin Viard, François Damiens
En 1993, Ruben Vandevoorde et Mathias Ducatel sont douaniers. Ils travaillent dans la même ville, chacun d'un côté de la frontière qui la traverse : le premier en Belgique, l'autre en France. Ruben, zélé et autoritaire, déteste les Français. Mathias se moque allègrement des Belges mais vit une idylle secrète avec la sœur de Ruben. L'ouverture prochaine des frontières les amène à collaborer au sein d'une unité de douane volante mixte.

6

23.10 Enquête exclusive



10.30 Turbo
12.30 Sport 6
12.45 Le 12.45
13.25 Scènes de ménages
13.45 Recherche appartement ou maison
16.00 Maison à vendre
17.10 66 minutes
18.40 66 minutes : grand format
19.45 Le 19.45
20.10 Sport 6
20.25 E=M6
21.10 Zone interdite

Présenté par Bernard de La Villardière
Si l'Allemagne était considérée depuis une vingtaine d'années comme le bon élève de l'Europe et son moteur économique, le pays fait désormais face à une crise, tombant peu à peu dans la récession. Les secteurs de l'automobile et de l'environnement sont particulièrement touchés, provoquant des fermetures d'usines, un ralentissement de la transition écologique et une hausse considérable des coûts énergétiques.

CANAL+

21.05 Rugby : Top 14



11.58 La boîte à questions
12.03 Faut voir ! L'hebdo cinéma
12.45 Viendez au Groland
13.31 Vous ne pouvez pas comprendre !
15.36 Rallye : Championnat du monde WRC
15.53 Formule 1 : Grand Prix de Las Vegas
17.10 The Match
17.30 Football : Premier League
19.29 Canal Football Club
20.25 Canal Rugby Club

- Stade Français Paris / Racing 92
Avant-derniers du classement, Louis Carbonel et ses partenaires du Stade Français ont besoin de retrouver le jeu collectif qui leur a permis d'atteindre les demi-finales du championnat l'an passé. Les joueurs de Morgan Parra doivent pour cela reprendre confiance en retrouvant le chemin du succès à domicile. Le derby parisien arrive peut-être au bon moment pour les Stadistes.

PLANETE +

09.02 American Pickers, la brocante made in USA
12.07 Après le Mur : un nouveau monde en marche
13.57 The Reagans
15.54 L'Europe des merveilles
17.44 Qui a tué Néandertal ?
19.22 American Pickers, la brocante made in USA
20.55 L'Europe des merveilles
22.55 Le génie des bâtisseurs

TFX

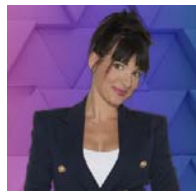
09.05 Very bad blagues
12.40 Friends
19.55 Star Academy, la quotidienne
21.05 Ready Player One
23.30 Justice League

NRJ

09.30 Mon oncle Charlie
11.50 The Big Bang Theory
18.45 Nouvelles vibes
19.25 Le défilé de Noël
21.10 Noël en Ecosse

W9

09.20 HDM : L'hebdo de la musique



10.20 Génération Hit machine
12.20 100% poker
12.45 Météo
12.50 Malcolm
16.30 La petite histoire de France
21.10 C'est quoi ce papy ?
23.10 C'est quoi cette mamie ?!

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J
1										
2										
3										
4										
5										
6										
7										
8										
9										
10										

Horizontalement:

- Identité remarquable.
- Huile de foi.
- Elle est raide celle-là !
- Il y a un...os !
- Venue à son tour.
- Sort des craques.
- Posés.
- Points de suture.
- Art rétrograde.
- Béton ! Partie de rien.
- Se bouger.
- Millet des oiseaux.
- Barres. Cas d'école.
- Simple formule. Entre l'homme et la bête.

Verticalement:

- Vue en côte.
- Fait parler de lui.
- Membre de la légion d'horreur !
- Faits pour l'exemple !
- Nappes retenues par un cordon.
- Deux à trois.
- D'enfer !
- Parle à l'envers.
- Bons pour.
- Titulaire.
- Travaillent à la chaîne.

R	R	N	O	I	T	C	A	R	T	T	A	E	T	E
E	E	O	E	H	C	I	N	N	T	G	R	G	M	
T	D	I	U	E	A	O	E	N	R	A	A	E	O	
N	R	S	F	U	R	M	M	E	A	N	R	M	R	
E	A	N	S	R	E	A	M	T	S	E	S	E	E	U
T	G	E	E	R	R	E	I	P	M	I	N	V	S	E
I	N	T	A	E	L	G	A	E	N	I	O	E	O	S
N	I	F	P	B	N	R	N	I	A	L	C	E	R	S
R	F	M	A	U	E	T	V	T	U	N	S	E	H	O
E	E	M	R	N	I	U	N	T	E	I	U	E	C	R
T	I	E	C	O	A	O	I	T	O	R	T	N	G	
A	R	E	R	H	C	O	C	N	D	M	U	E	A	R
M	B	D	C	I	N	S	A	A	I	S	E	T	R	A
X	E	N	O	N	G	H	M	N	O	I	V	A	R	D
T	R	O	U	A	G	A	E	E	D	R	A	B	M	E

AGIR – AIMABLEMENT – AISE – AMADOUER –
ATTRACTION – AVION – BRIEFING – CAUSE –
CHAUVINISME – CHEF – CONTAINER –
DROIT – EFFAREMENT – EGAREMENT –
EGRATIGNURE – EMBARDEE – GARDER –
GRADE – GROSSEUR – HANTISE –
HERMINE – MATERNITE – MORUE – ŒUF –
OUTRE – RANCH – REVOLUTION – ROSE –
RUEE – SCIENCE – TEMPERAMENT –
TENSION – TENTER – TERROIR – TETEE –
TRANSPARENCE – XENON.

Les 6 lettres restantes composent le tout de la charade suivante :
- Mon 1er est avare.
- Mon 2e est un des cinq sens.
Mon tout est un plat de légumes et de viande en sauce.

1	T	I	C											
14														
3	7	8	1	2	6	2	1	4	7					
7	8	5	4	10	7	11		5	13					
8		8	2		8			13	12	7				
1	12		14	7	1	9	2	6						
2	8	11	9	8	7			15	9	15				
10	2	7	6		12			5	16	7				
7		4	2		4	5	12	7						
1	9	4	11	7	11			4		4				
4		12	10	2		3	7	16	7					
7	1	4	7		3	5	12	2	3					
	9	2		3	4	12	11		5					
4	12	7	6	6	7		7	3	12					
12		4		7	5	8		12	16					
7	8	11	9	14	6	7	11		4					
11	12		12	11	7	4		8	7					

Jeux proposés par Chérifa Benghani

SAISON RÉPÉTÉ POUR RIRE						SUR LA BORNE PREPOSITION				
					NEGATION IL N'Y A RIEN DEDANS !			MONTEE DE LA DETTE		
	C'EST LE MEME ! HEU DE CARTES				PERIODE TEL QUEL, SANS MELANGE					
					MILIEU DU JOUR ARGENT					
			ENVOYÉ ENTRE LE NEZ ET LE MENTON !					EPISODES TV DEFINITION		
					CONTROLE, EXAMEN, CONFIRMA- TION					
			TOIT, PROTECTION, REFUGE ARTICLE					VOL PAR EFFRACTION REGLE		
	POINT DU JOUR, AURORE EPOUX					POIVRE, CUMIN, CANNELLE...				
			APPRIS QUE DALLE !					LA TOILE VILLAGE PERDU		
	LEUR CARRÉ EST IMBATTABLE AU POKER !					MAIS OUI PREMIERE NOTE				
			RADIUM BOTTE A BOTTE			CHARGE DONNEE A ACCOMPLIR CESSATION		ELLE PIQUE ! CAPITALE EUROPEEN- NE		
DRESSER UN PROCES- VERBAL, UNE AMENDE					IL FAUT FAIRE L'ANE POUR EN AVOIR !					

SUDOKU N° 2127

		8		1					
7	9								
1	5		3	4				6	
	3	9	7	5		1			
							5	2	
8		5		6			9		
	2		1		7	5		4	
4				9	2	8			

LES SOLUTIONS

FLECHES N°9126

P	O	T	E	R	I	E
C	O	U	R	T	E	U
R	I	I	P	O	S	A
O	P	O	B	U	S	L
C	L	I	M	A	T	S
E	A	P	E	T	E	S
N	I	C	H	E	U	E
J	E	T	A	B	L	E
A	S	T	R	A	I	N
M	T	E	R	P	E	
B	O	N	U	S	E	N
E	C	A	R	T	E	S

CROISÉS N°9126

D	O	M	I	N	O	S	I	L
E	P	A	N	O	U	I	S	E
M	E	R	N	M	A	R	S	
O	R	D	I	N	A	I	R	E
L	A	I	D	E	L	I	A	I
I	T	I	S	I	C	V		
T	I	M	O	R	E	E	T	E
I	O	T	A	C	I	T	E	
O	N	D	E	S	T	A	U	X
N	S	S	E	R	R	U	R	E

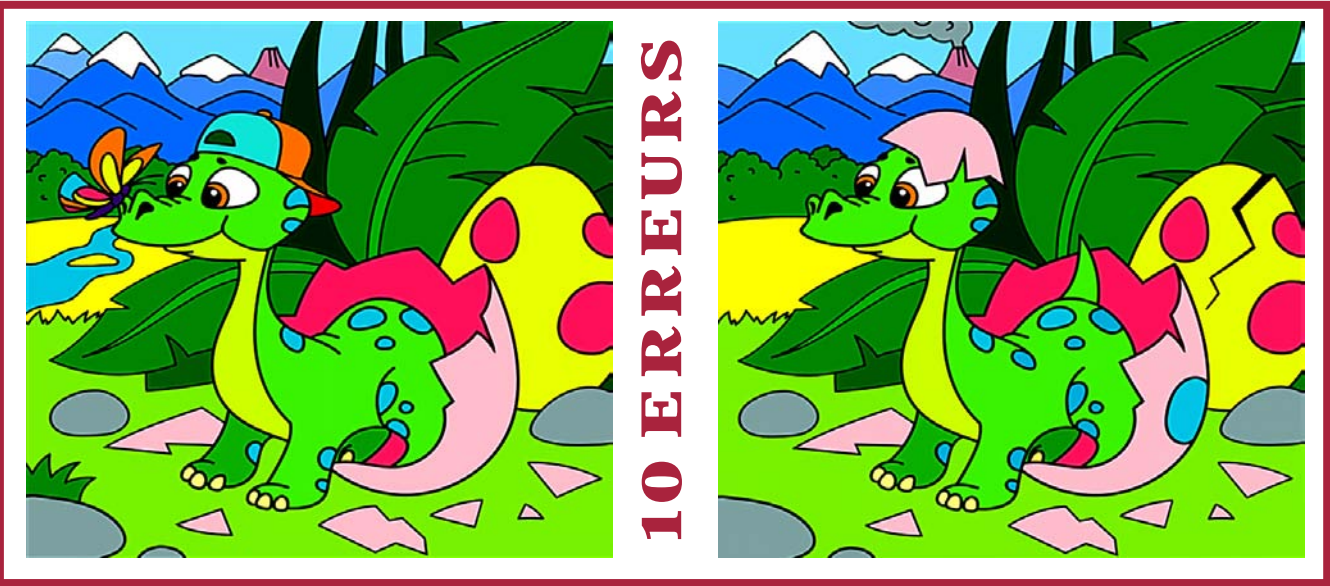
SUDOKU N°2126

1	6	8	7	5	4	2	9	3
9	4	3	8	6	2	7	1	5
5	7	2	3	1	9	8	4	6
2	8	1	9	7	5	6	3	4
6	5	7	2	4	3	1	8	9
4	3	9	1	8	6	5	2	7
8	2	6	4	3	7	9	5	1
7	9	4	5	2	1	3	6	8
3	1	5	6	9	8	4	7	2

CODÉS N° 9126

1	N	2	U	3	V	4	S	5	O	6	T
7	R	8	A	9	L	10	P	11	M	12	E
13	I	14	C	15	D	16	G	17	F	18	X

FOUILLIS N° 9126 :
VERRUE (Vers - Rue)



Pakistan : 32 nouveaux morts dans des violences sunnites-chiites



Au moins 32 personnes ont été tuées dans de nouvelles violences entre sunnites et chiites dans le nord-ouest du Pakistan, a déclaré samedi à l'AFP un membre de l'administration locale, deux jours après des attaques anti-chiites qui avaient fait 43 morts.

Jeudi, une dizaine d'assaillants avaient tiré à vue sur deux convois transportant des familles chiites sous escorte policière dans cette région montagneuse. Au moins 43 personnes ont été tuées et «11 blessés» se trouvent toujours dans un état «critique», selon les autorités.

Vendredi soir, après une journée de cortèges funéraires sous haute tension à Kourram et de défilés de chiites — minoritaires au Pakistan — dénonçant un «bain de sang», «la situation s'est détériorée», rapporte à l'AFP un haut gradé de la police sur place. «En soirée, des chiites en colère ont attaqué le marché Bagan, principalement tenu par des sunnites», affirme-t-il.

Epidémie de mpox : l'OMS maintient son plus haut niveau d'alerte



L'Organisation mondiale de la santé (OMS) a décidé vendredi de maintenir son plus haut niveau d'alerte concernant l'épidémie de mpox, dont le nombre de cas et de pays touchés continue d'augmenter, selon un communiqué publié vendredi. «Cette décision a été prise en raison du nombre croissant de cas et de «Le directeur général de l'OMS, suivant l'avis du Comité d'urgence du Règlement sanitaire international a déterminé que la recrudescence de mpox continue de constituer une urgence de santé publique de portée internationale», soit le plus haut niveau d'alerte sanitaire de l'organisation, qui avait déclaré cette USPPI (Urgence de santé publique de portée internationale) le 14 août de cette année.

Le mpox se caractérise par des lésions cutanées, comme des pustules, une forte fièvre et des douleurs musculaires. Identifiée pour la première fois en République démocratique du Congo (RDC) en 1970. Mais, en 2022, elle a commencé à s'étendre dans le reste du monde, notamment des pays développés où le virus n'avait jamais circulé.

Le Quotidien

D'ORAN
Edition Nationale d'Information

COP29 : les pays riches ont fait leur offre financière, refusée par les pays en développement



Les pays riches, principalement l'Union européenne et les Etats-Unis, ont abattu leurs cartes au 12e et dernier jour officiel de la COP29, vendredi: ils proposent d'augmenter leur engagement de financements climatiques pour les pays plus pauvres de 100 mil-

liards de dollars par an aujourd'hui à 250 milliards d'ici 2035. Ce chiffre a été jugé «inacceptable» par les pays africains au regard des catastrophes qu'ils subissent et de leurs énormes besoins en énergie.

Les petits Etats insulaires ont dénoncé le «mépris» pour leurs

«peuples vulnérables», en rappelant qu'avec l'inflation, l'effort financier réel serait bien inférieur. Les pays en développement ont chiffré leurs demandes entre 500 et 1.300 milliards de dollars par an, pour les aider à sortir des énergies fossiles et à s'adapter au réchauffement climatique.

Le dollar martyrise l'euro, la parité en vue



Le dollar est monté vendredi à un sommet de deux ans face à l'euro, un mouvement appuyé sur une divergence de trajectoires économiques et monétaires, qui rend crédible l'hypothèse de la parité entre les deux devises. L'inflexion a été déclenchée par de mauvais indicateurs en zone euro. L'indice PMI a notamment

montré qu'en octobre, l'activité économique avait affiché, en novembre, son plus faible rythme depuis dix mois.

Résultat de cette divergence, l'écart entre le rendement des emprunts d'Etat allemands à 10 ans et celui des bons du Trésor américains de même durée est proche de son plus haut depuis cinq ans, ce qui encourage les

investisseurs à se tourner encore davantage vers le dollar, au détriment de l'euro.

Euro et dollar n'ont plus été au même niveau depuis le 10 novembre 2022, au terme d'une séquence de cinq mois qui avait vu le «greenback», surnom de la devise américaine, dépasser la monnaie unique pour la première fois depuis vingt ans.

Une trentaine d'entreprises chinoises interdites d'exporter aux Etats-Unis



Les Etats-Unis ont annoncé vendredi avoir de nouveau élargi leur liste noire interdisant l'importation de produits provenant de la région chinoise du Xinjiang ou soupçonnés d'avoir été fabriqués grâce au travail forcé de Ouïghours.

Une trentaine de nouvelles entreprises chinoises sont ainsi accusées d'utiliser des matières premières ou des pièces détachées ayant été fabriquées ou récoltées à l'aide du travail forcé de Ouïghours ou d'avoir elles mêmes employé cette main d'œuvre pour fabriquer leurs produits. Cet ajout porte à 107 le nombre d'entreprises désormais interdites d'exporter vers les Etats-Unis, a annoncé le département de la Sécurité intérieure.

Inde : un homme de 25 ans se réveille quelques instants avant son incinération

Un Indien s'est réveillé quelques instants avant sa crémation, après qu'un médecin a omis de procéder à son autopsie, a confirmé samedi à l'AFP un responsable médical.

Rohitash Kumar, un jeune homme de 25 ans qui souffrait de difficultés d'élocution et d'audition, était tombé malade et avait été transporté à l'hôpital de Jhunjhunu au Rajasthan (nord). Les médias indiens ont rapporté qu'il avait subi une crise d'épilepsie, et qu'un médecin l'avait déclaré mort à son arrivée à l'hôpital.

Mais le médecin-chef de l'hôpital, D. Singh, a confié à l'AFP qu'un docteur avait «préparé le rapport post-mortem sans procéder à l'autopsie, et que le corps avait ensuite été envoyé à la crémation». Le médecin-chef a ajouté que «peu avant» son incinération, «le corps (...) a commencé à bouger» mais aussi qu'il était vivant et qu'il respirait. Le jeune homme a été transporté à l'hôpital une deuxième fois, mais son décès a été constaté vendredi.

Trois médecins ont été suspendus, et la police a ouvert une enquête, ont rapporté le Times of India et d'autres médias indiens.

EDITORIAL

Par Abdou BENABBOU

COMMUNICATION ET DIPLOMATIE

Au cours de sa première conférence de presse, il a souligné l'utilité de la dose de pédagogie que doivent accorder les communicants à leur métier. Porter la parole et rapporter des faits n'est jamais gratuit.

Une hauteur de vue a été visible chez l'ancien diplomate et elle était éloignée des redites coutumières engluées dans les négatives contingences des médias algériens. Les faux débats ont produit de négatifs positionnements que le commerce du verbe et des écrits ont amplifiés. Ainsi le retard pris n'a pas permis une mise à niveau pour contrer les perfusions politiques à peine déguisées de la presse étrangère.

On le sait maintenant, la liberté d'expression dans le monde est corvéable à merci et elle est mise en exergue pour gaver à satiété pour peu que les intérêts très particuliers soient assurés.

La mainmise de l'Occident sur les médias avec leur art de la manipulation démontrent souvent que l'expression libre répond à une stratégie de domination.

C'est que la communication aujourd'hui a toujours été liée à la diplomatie. Leur communion peut être tréteau solide pour consolider d'heureuses destinées ou manœuvres des plus perfides pour affaiblir et désarçonner. En ce moment, plus qu'hier, la communication a une portée plus longue que n'importe quelle arme sophistiquée. Elle peut être douceur ou breuvage empoisonné.